

ALL ACCESS



MAGAZINE OFFICIEL
DU HOCKEY CLUB
LA CHAUX-DE-FONDS
N°10 / DÉCEMBRE 2022

L'INDÉFECTIBLE DUO DU HCC

DAUCOURT & DU BOIS

P.18

L'ÉRUDIT DE LA LIGUE SUISSE DE HOCKEY

LOUIS MATTE

P.32

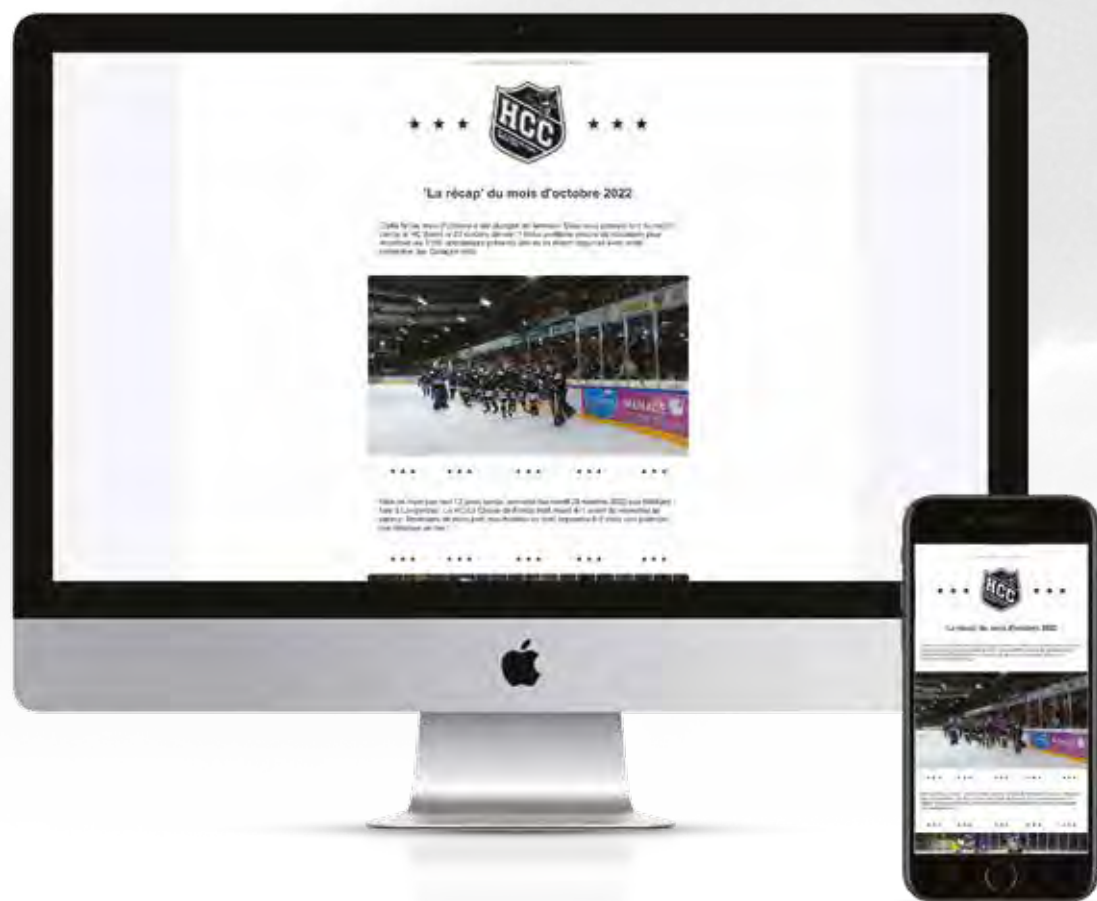
LE REVENANT AUX DENTS LONGUES

LUCAS MATEWA

P.44



RESTEZ INFORMÉS ! INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER DU HCC



ALLACCESS

**Chères Lectrices, Chers Lecteurs,
Ami-e-s du HC La Chaux-de-Fonds,**

Le Neuchâtelois n'est pas connu pour être le plus démonstratif des personnages... Et pourtant, les motifs de fierté sont nombreux lorsque l'on habite notre région. Nos merveilleux paysages déjà - ne serait-ce que par leur diversité - les plus beaux de Suisse. Le savoir-faire ensuite, connu et respecté loin à la ronde. Soyons, nous-aussi, parfois un peu chauvin ; qui ne se vanterait pas de voir les fruits de son travail trôner dans les boutiques du monde entier ? Enfin, la fierté que représente nos clubs sportifs évidemment. Mais attention, pas seulement pour leurs glorieux passés. Il est temps de regarder vers l'avant. En effet, notre région n'est pas la plus peuplée du pays, encore moins la plus fortunée. Et pourtant, pourquoi n'arriverions-nous pas à connaître le succès, là où d'autres, peut-être même moins bien lotis, ont réussi avant nous ? Soyons optimistes !

Des investissements massifs de la Confédération, de nouvelles infrastructures de transports, une rénovation de la patinoire et tant d'autres projets. Les motifs de réjouissances sont nombreux. Alors réjouissons-nous de l'avenir de notre coin de pays et entrons dans une nouvelle ère.

C'est dans cet élan que votre club a amorcé le virage de la modernisation, avec le système de paiement en vigueur dans la patinoire notamment. Nous vous remercions à ce propos encore de votre compréhension. Il s'agit d'une transition en douceur vers le futur et nous croyons fermement en un avenir radieux.

Supporters, bénévoles, partenaires, sponsors ; soyez tous remerciés pour votre soutien infatigable. De belles aventures nous attendent, tous ensemble. A condition d'être positifs et confiants en nos moyens, inspirés par nos victoires passées et enthousiasmés par celles à venir. En étant aussi fier-ère-s de notre club, que de notre région !

Marc Aubert
Directeur commercial et marketing





PHOTO: AFP/ISUAL

SOMMAIRE

04 **LES SECOURISTES,
DES BÉNÉVOLES**
QUE L'ON NE SOUHAITE
PAS VOIR TROP SOUVENT

07 **LE 3X3+1**
KARIM DEL PONTE

08 **ON NE JOUE PAS
AU HOCKEY POUR
ÊTRE DEUXIÈMES**
LÉONARDO FUHRER

14 **DES ABEILLES
MADE IN
LA TCHAUX**
LES COUTURIERS DU TEMPS

18 
**L'INDÉFACTIBLE
DUO DU HCC**
DAUCOURT & DU BOIS

22 **LA BILLETTERIE
D'INFOMANIAK
PROPULSE LE HCC**
AVEC LAURENT THÉVIN

26 **LA PLUME,
LE MICRO ET
LA PASSION**
CERVINO & NEUENSCHWANDER

28 **UNE HISTOIRE
DE 10**

31 **10 MINUTES
DE PÉNALITÉ**
JULIEN PRIVET

32 
**L'ÉRUDIT DE
LA LIGUE SUISSE
DE HOCKEY**
LOUIS MATTE

36 **QUI EST LE NOUVEL
ÉTRANGER DU HCC**
KYLE TOPPING

40 **ALL ACCES
2022**

43 **LA PLAYLIST**
STEFAN RÜEGSEGGER

44 
**LE REVENANT
AUX DENTS
LONGUES**
LUCAS MATEWA

48 **LES INTER-
NATIONAUX
DU HCC**
ACHERMANN & ANDERSONS



LES SECOURISTES, DES BÉNÉVOLES QUE L'ON NE SOUHAITE PAS VOIR TROP SOUVENT

par Jean Dreier

Si le HCC peut compter sur bon nombre de bénévoles, il en est certain que l'on n'aime pas les voir intervenir trop souvent. Les secouristes en font partie.

Ils font toutefois partie des rouages indispensables à la bonne tenue d'un match, et leur rôle est même obligatoire selon les règlements de la Ligue suisse de hockey sur glace, via son l'article 10bis du règlement

« Ordre et sécurité du Sport d'élite » qui précise que les clubs organisateurs sont tenus de mettre en place un concept d'assistance médicale d'urgence.



ACTIVITÉS DURANT LES MATCHS

L'activité des secouristes ne se borne pas à être présents dès que le match commence. Le travail commence bien plus tôt, avant l'arrivée des premiers supporters.

Il s'agit en premier lieu de se coordonner avec le staff de la sécurité qui est aux premières loges dans le périmètre de la patinoire pour éventuellement alerter les secouristes en cas de besoin. C'est ainsi que lors du premier match de la saison 2022/2023, contre Olten, les secouristes ont été appelés pour porter secours à une supportrice soleuroise qui avait fait un malaise à la sortie du car.

S'ils ne sont pas appelés à intervenir, les secouristes en profitent pour s'exercer et répéter les gestes essentiels, car il ne faut pas non plus oublier ce qui a été acquis en formation afin de pouvoir rapidement appliquer les premiers gestes en situation réelle.

LES « CLIENTS »

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les équipes ne sont pas les clients principaux de nos bénévoles. Dans le cas des joueurs, les secouristes interviennent, en relation avec les médecins des équipes, que pour stabiliser des blessures, telles que les luxations, des traumatismes ou des os cassés. Les points de suture restent de la compétence des soigneurs de l'équipe. Les secouristes assurent toutefois un relais essentiel avec les services ambulanciers si cela devait s'avérer nécessaire.

Les clients principaux de l'équipe des secouristes proviennent en premier lieu du public, le plus souvent pour des chutes, des malaises ou pour avoir reçu un puck.

Il arrive toutefois que les bénévoles aient aussi besoin de faire appel à eux, pour des coupures ou des brûlures.

En moyenne, le nombre d'interventions durant la saison ne se situe heureusement qu'à une vingtaine, le plus souvent bénignes. Mais il arrive aussi des situations plus graves, comme dans le cas de Lucas Matewa, durant la préparation de la saison 2021/2022, qui nécessite alors de faire intervenir les médecins présents sur place, la civière et finalement l'ambulance. Cela reste toutefois des cas exceptionnels, fort heureusement.

Même s'ils sont le plus souvent invisibles, il n'en demeure pas moins que nous devons leur adresser tous nos remerciements pour leur travail.

EFFECTIF

Le club doit pouvoir compter sur 3 secouristes au minimum par match. Ce nombre est augmenté en fonction de l'attractivité du match auprès du public.

En place depuis plus de dix ans, le responsable de l'équipe, Steven Jeanmaire, aimerait pouvoir compter sur un effectif plus important, de façon à assurer une rotation au sein de l'équipe.



PROFIL ET COMPÉTENCES LE HCC RECRUTE

- Vous avez plus de 18 ans.
- Vous êtes motivé, dynamique.
- Vous aimez le travail en équipe.
- Vous êtes disponible de suite.
- Vous êtes au minimum certifié BLS/AED en cours de validité.

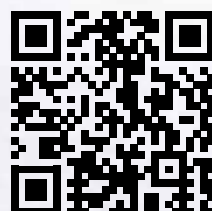
L'équipe actuelle est composée d'assistants en santé et soins communautaires (ASSC) et de sapeurs-pompiers volontaires. La certification BLS/AED permet de pratiquer des massages cardiaques et d'utiliser des défibrillateurs. Certains ont fait des stages en ambulance et tous continuent de se former en continu.

OCHSNER HOCKEY, FOURNISSEUR OFFICIEL DU

HC LA CHAUX-DE-FONDS

EVERYTHING
FOR THE GAME

La succursale la plus proche:



www.ochsnerhockey.ch

LE 3X3+1

DE DEL PONTE

par Maude Mazzoleni



ACTIVITÉS À FAIRE
DANS TA RÉGION NATALE
ET POUR QUELLES RAISONS

1. SE PROMENER ET DÎNER AU BORD
DU LAC À ASCONA
2. VISITER LA VALLE MAGGIA ET ALLER
SE RELAXER AU BORD DE LA RIVIÈRE
3. PRENDRE LE BATEAU JUSQU'AUX ILES
DE BRISSAGO POUR PASSER UNE BELLE
JOURNÉE DANS LA VÉGÉTATION EXOTIQUE



PAYS QUE TU AS ADORÉ
VISITER ET QUE TU RECOMMANDES
(AVEC LES RAISONS) :



1. L'ITALIE
Pour sa gastronomie et son vin, la beauté de la mer au sud
du pays ainsi que l'histoire du pays et sa population

2. L'ÉGYPTE
Pour l'hospitalité des gens, la mer Rouge et les dauphins
mais également la riche histoire de ce pays

3. LES USA
Pour la diversité de cette grande nation, la différence entre
les métropoles et les petites villes ainsi que le contraste
avec le Vieux Continent



JOUEURS
IMPRESSIONNANTS
CONTRE QUI TU AS JOUÉ :

1. JAN KOVAR
2. LEONARDO GENONI
3. RYAN SPOONER



MANIÈRE QUE TU
FAIS, AUTOMATIQUEMENT
APRÈS UN MATCH :

PARLER AVEC MON PAPA
ET FAIRE LE DÉBRIEF DU MATCH ENSEMBLE

ON NE JOUE PAS AU HOCKEY POUR

ÊTRE DEUXIÈMES!

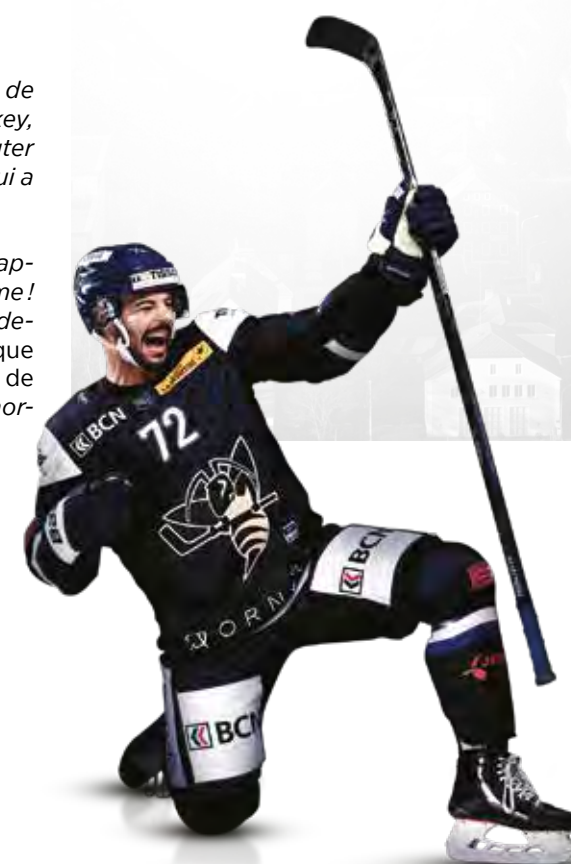


par Olivier Kurth

Tout un symbole! On joue la quatorzième minute du premier match de championnat contre GC. Achermann et Andersons déroulent, Leonardo Fuhrer ponctue en marquant le premier but de la saison pour le HCC: «Je sentais que j'allais marquer ce soir-là! Le réussir en premier, ce fut un joli ressenti. Ça m'a donné de la confiance et de l'énergie». Pour preuve, il a porté ensuite le maillot de top-scorer durant plusieurs matches. Rencontre avec l'Helvético-Brésilien et son père, un certain Riccardo.

«C'est un joli clin d'œil de l'histoire que de venir jouer ici, de revenir dans cette ville! C'est ici que j'ai commencé le hockey, quand même! Le déclic, c'est quand j'ai vu tous les gamins sauter sur la glace à la fin d'un match!» Une époque révolue, mais qui a en effet marqué toute une génération de supporters!

Il aime la ville, il s'y est installé, dans un quartier ouest: «J'apprécie vraiment La Chaux-de-Fonds, elle a beaucoup de charme! Et je connais tout! Quand je vais en ville, je n'ai pas besoin de demander mon chemin!» Dans ses souvenirs de gosse, il évoque Le Chemin perdu, où habitait la famille Fuhrer, et... le parc de circulation, juste à côté de la patinoire: «des souvenirs par morceaux, quoi!».



«C'EST DANS SA TÊTE QUE ÇA SE PASSE»



PHOTO: MYVISUAL



PHOTO: MICHEL HENRY

Il le dit sans se cacher : ses deux dernières saisons à Olten ont été compliquées : « Ici, je retrouve le plaisir après deux années difficiles. Je sais qu'on ne peut pas passer de 0 à 100 % de confiance d'un jour à l'autre, mais ça revient ! Je sais désormais être une pièce du puzzle que l'on construit aux Mélèzes ». Énergique, puissant et rapide, « Léo » ne joue pourtant pas que la technique ou le physique : c'est dans sa tête que ça se passe, il le dit avec une touchante sincérité : « J'ai besoin qu'on me donne de la confiance, du crédit, de l'appui. La puissance offensive, je sais que je l'ai. Mais il me faut le bon environnement pour pouvoir la déployer ».

On demande à son papa les qualités du fiston. La pudeur, la discrétion l'emportent : *Je n'ai jamais discuté avec un seul de ses entraîneurs ! Je vous dirai que Léo est social et agréable, qu'il s'intègre facilement dans un nouvel environnement. Pour le reste, je pense qu'il peut aider une équipe à progresser...* » On comprend qu'il faut passer à autre chose, mais Léo précise tout de même : « Ensemble, on parle de détails, la position de mes patins, le maniement de ma canne selon les situations, des choses dont un entraîneur n'a pas le temps ». Et son père de rajouter : « Il a toujours fait du sport : golf, tennis, foot, boxe, judo. Des sports individuels et collectifs. Comme papa, j'en ai été très heureux, cette diversité lui a permis d'en apprendre les codes, les lois et les règles ».

Charlotte nous rejoint à la table. La jeune Jurassienne partage la vie de Leonardo : « Avec elle, on ne parle jamais de hockey, ça me fait beaucoup de bien ». Désolé, on a encore deux ou trois questions !... Ce n'est un secret pour personne, il y a de grosses ambitions aux Mélèzes cette saison ! « On ne joue pas au hockey pour être deuxièmes ! », lâche le grand attaquant. « Il y a du caractère au HCC, tout est vraiment possible ! Et vous pouvez parler avec tous mes coéquipiers, ils vous diront tous la même chose que moi : quand les supporters crient ton nom, ça donne les frissons à chaque fois ! »... Et bien, on espère que vous frissonnerez souvent ! Et nous avec vous, allez savoir !

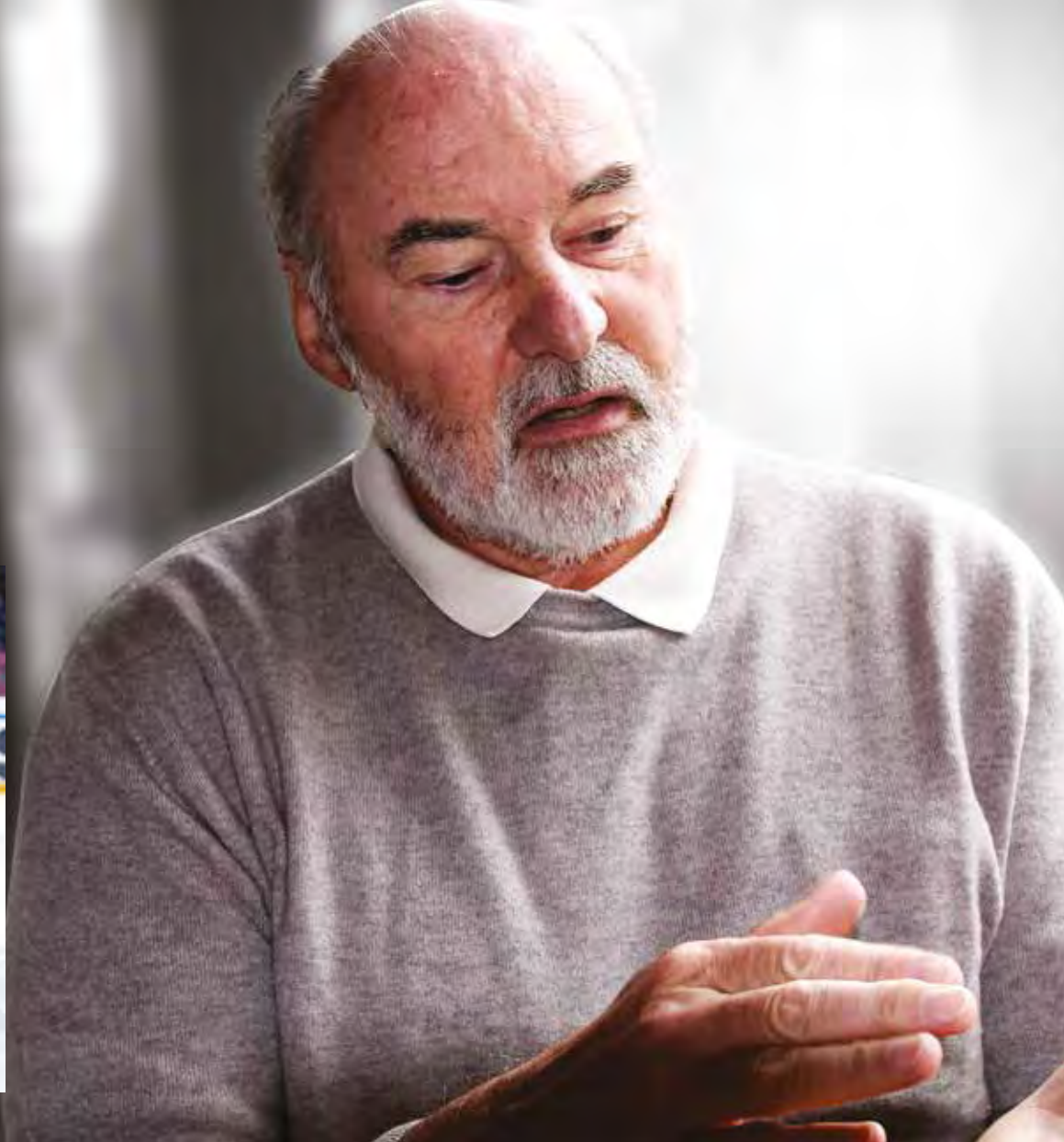


PHOTO: MICHEL HENRY

STATISTIQUES ET PHILOSOPHIE

Vous vous en souvenez sans doute, on le surnommait « Le druide ». Au HCC durant 8 ans, de 1991 à 1999, d'abord comme joueur et entraîneur-assistant, puis comme coach principal, Riccardo Fuhrer a mené le club de la 1re ligue à la LNA, avec des promotions en 93 et 96. Cinq fois champion de Suisse, avec Berne et Lugano, « Ricco » a gardé tout son intérêt pour le hockey. A 66 ans, il est actuellement membre d'un groupe de cinq entraîneurs européens chargé du « scoutisme » pour un club de NHL : « Notre mission première est d'éviter une possible pénurie de défenseurs, explique-t-il. Nous sommes donc chargés d'identifier les attaquants pouvant changer de ligne et de rôle. C'est un immense défi, car pour trouver dix joueurs aptes à cette métamorphose, il faut en visionner deux cents ! »

« Planifier + développer = gagner » : On peut résumer ainsi la philosophie de Riccardo Fuhrer. Il conserve un regard aiguisé, et très personnel, sur le hockey contemporain. Il est critique à certains égards : « Il y a des choses qui ne me plaisent pas dans ce que je vois actuellement. Aujourd'hui, et vous pouvez consulter les scores, on cherche à marquer quatre buts par match. C'est désormais suffisant pour l'emporter. Le jeu est si cadré qu'il tue la créativité des joueurs. Et le système de la trappe... eh bien, lui, il tue les joueurs, en les privant de toute prise d'initiative ! »

Planifier et développer, pour ce statisticien hors pair, c'est qu'à la fin, « on parvienne à faire mieux que le meilleur. Et pour y arriver, il n'y a qu'une méthode : donner aux gens l'envie de marcher avec toi. Car le succès incombe à trois composantes : les joueurs pour 80 %, l'entraîneur pour 15 %, l'entourage du club pour 5 %. Un coach doit donc obtenir plus de quatre cinquièmes de sa légitimité chez les autres ». Lucide, « Ricco » ponctue, il n'a pas changé, en citant Einstein : « On ne peut pas résoudre les problèmes avec la même tête qui les a créés ! »

LÉONARDO FUHRER EN BREF

Né à Berne le 19 mars 1993.
Premiers coups de lames ici, aux Mélèzes.
Passages à Gottéron, Sensee et RB Salzburg.
Première apparition en Swiss League avec Thurgovie, en 2014.
A joué ensuite avec Ajoie, Rapperswil et Olten.
Joue actuellement sa neuvième saison dans la catégorie.
Plus de 400 matches pour plus de 220 points.
187 cm pour 92 kilos.

LES GOÛTS ET DES COULEURS DE LÉO

Un plat : La Fejoada
Fondue ou raclette : Fondue
Une boisson : le guarana
Musique : celle des années 80, Queen en particulier
Un film : Fast and furious
Loisirs : la marche, et un peu de lecture
Une couleur : le bleu
Un autre sport : le golf
Joueur préféré : Mathew Barzal
Meilleur souvenir de hockey : le but incroyable avec le RB Salzburg



PHOTO: MYVISUAL

LA T'CHAUX C'EST NOUS !



SAISON 2022/23

3^E LIGNE (DE GAUCHE À DROITE)

FAUSTO **FRAGNOLI** / GIOVANNI **SPOLETINI** / 16 LUDOVIC **VOIROL** / 22 JULIEN **PRIVET**
 48 DAVID **EUGSTER** / 26 KAJ **SUTER** / 86 KAY **SCHWERI** / 90 DAMIAN **GEHRINGER**
 21 SEBASTIAN **BENGSSON** / DOMINIQUE **GINDRAUX** / MATTHIAS **MESSERLI**

2^E LIGNE (DE GAUCHE À DROITE)

CLAUDE **STERCHI** / 74 LUCAS **MATEWA** / 29 AXEL **ANDERSSON** / 72 LEONARDO **FUHRER** / 13 SONDRE **OLDEN**
 9 OLIVER **ACHERMANN** / 89 STEFAN **RÜEGSEGGER** / 91 TOMS **ANDERSONS** / 71 LOÏC **IN-ALBON**
 65 KARIM **DEL PONTE** / STÉPHANE **MORIN**

1^{ÈRE} LIGNE (DE GAUCHE À DROITE)

60 VIKTOR **ÖSTLUND** / 33 STEFAN **ULMER** / 53 JAISON **DUBOIS** / 76 GÄETAN **AUGSBURGER**
 SANTERI **MATIKAINEN** / OLIVIER **CALAME** / LOUIS **MATTE** / PATRICK **SGOBBA** / LOÏC **BURKHALTER**
 24 KYLE **TOPPING** / 23 DANIEL **CARBIS** / 58 ARNAUD **JAQUET** / 28 HUGO **CERVIÑO**



PHOTO MICHEL HENRY



par Myriam Wittwer

Petits et grands espèrent en ramener une à la maison à la fin de chaque match: les abeilles remises au meilleur joueur du HCC à la fin des matches sont fabriquées tout près des Mélèzes, dans l'atelier des Couturiers du Temps.



PHOTO MYSSUAL



PHOTO MICHEL HENRY

L'atelier est niché presque au début de la rue du Nord. Une enseigne attire l'œil du passant, suspendue à un couvert en fer forgé si typique de l'urbanisme chaud-fonier. Les Couturiers du Temps accueillent depuis plus de deux décennies des personnes en réinsertion socioprofessionnelle. Et depuis 2021, c'est là que voient le jour les abeilles géantes remises au meilleur joueur du HCC à la fin de chaque rencontre à domicile. Des abeilles qui prennent leur envol pour être adoptées par un spectateur ou une spectatrice.

En entrant dans les locaux, on perçoit très vite la chaleur humaine qui s'en dégage. Ici, des personnes de tous âges et de tous horizons réapprennent les contraintes liées au monde du travail et à la vie sociale. Elles se reconstruisent chacune à leur rythme, petit à petit, à coups d'aiguille.

L'aventure a commencé en 1994, quand Nimrod Kaspi a fondé l'atelier Tricouti. À l'origine, il s'agissait de permettre à des femmes au chômage en fin de droit d'ouvrir un nouveau droit. La structure a changé de nom en 2013, intégrant en plus de l'atelier de couture, un atelier d'horlogerie qui offre une formation modulaire d'opératrice et opérateur. Un cursus qui ouvre les portes des manufactures, mais aussi des usines actives dans le domaine médical ou de la micromécanique par exemple.



PHOTO MICHEL HENRY

Meilleure visibilité

À la barre de l'atelier de couture, Anne Monnier et Magalie Delisle sont davantage que des formatrices couturières. Elles partagent leur savoir, guident, conseillent, écoutent, rient et pleurent avec les bénéficiaires de l'aide sociale qui rejoignent les Couturiers du Temps. « *Quand ils arrivent ici, ils n'ont souvent jamais cousu de leur vie* », explique Anne Monnier, « *et quand on les voit s'ouvrir et être fiers de ce qu'ils sont capables de produire, c'est extrêmement valorisant* ».

La fabrication des abeilles géantes pour le HCC a permis de visibilité davantage le travail de l'institution. La demande est venue de la Clinique Volta, qui souhaitait sponsoriser des abeilles produites dans un atelier local. « *Nous avons créé un prototype qui a séduit* », explique Magalie Delisle, « *Nous en produisons 35 par saison avec les play-off* ». Ce projet permet également de confronter l'équipe de l'atelier aux réalités économiques telles que le respect des délais de livraison. Il offre aussi de belles récompenses puisque les participants ont été invités à assister à un match aux Mélèzes. « *Certains n'avaient jamais vu un match de hockey de leur vie. Ils ont adoré l'ambiance, c'était phénoménal* », ajoute Magalie.

Derrière la machine à coudre, Vida fabrique consciencieusement les abeilles du HCC. Elle découpe patron et tissus, assemble les différentes pièces et les coud avant de les remplir. Elle ne cache pas son plaisir de savoir que les peluches emblématiques sont attendues par les spectateurs, qui sont nombreux à espérer en attraper une au vol un jour. « *Quand je suis arrivée ici, je n'avais jamais fait de couture. Aujourd'hui, j'adore travailler à la machine* », indique-t-elle, le sourire aux lèvres. « *C'est la meilleure année que j'ai vécue dans le monde du travail* ».

Des rêves plein les yeux

Parmi les bénéficiaires, Prométhée rêve en grand. Il est arrivé aux Couturiers du temps après avoir tenté d'entrer à l'École d'arts appliqués. S'il n'a pas pu poursuivre cette voie à ce jour, il sait au fond de lui que ce n'est qu'une question de temps. Son but était de se former au mieux pour réussir les examens d'entrée, mais il a aussi appris à partager son savoir et sa passion avec les autres bénéficiaires. « *J'ai surtout gagné énormément de confiance en moi et de satisfaction personnelle. Quand trois bouts de tissu deviennent une création, c'est ultra gratifiant* ».

Passionné de théâtre, il propose des ateliers à ses collègues. Une façon d'améliorer leur confiance en eux, de vaincre leur timidité et de se débarrasser du regard des autres. « *Je savais que mon passage ici allait être enrichissant* », raconte-t-il, « *mais je n'imaginais pas à quel point. Ça m'a permis de redéfinir ce que je veux faire après l'école d'art. J'ai envie d'être le premier costumier "haute-couture". Je me projette dans un atelier en France ou en Italie et faire des costumes pour les plus grands artistes* ». Prométhée a participé à la création des patrons des abeilles. Comme Vida, il est touché par les réactions du public des Mélèzes qui attendent ces peluches. « *Il y a des heures et des heures de travail, c'est local et artisanal. L'engouement qui les accompagne démontre que les supporters du club sont sensibles à cette proximité. Ce n'est que du bonheur de voir les gens vouloir attraper nos abeilles* ».

ADRESSE ET HEURES D'OUVERTURE LES COUTURIERS DU TEMPS

Rue du Nord 49
La Chaux-de-Fonds

Lundi, mardi, jeudi et vendredi
8h - 12h et 13h30 - 17h

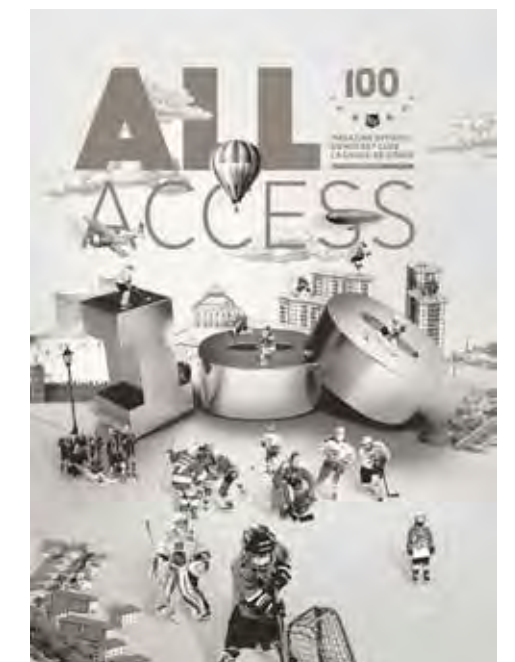
Mercredi
8h - 12h et 13h30 - 16h30

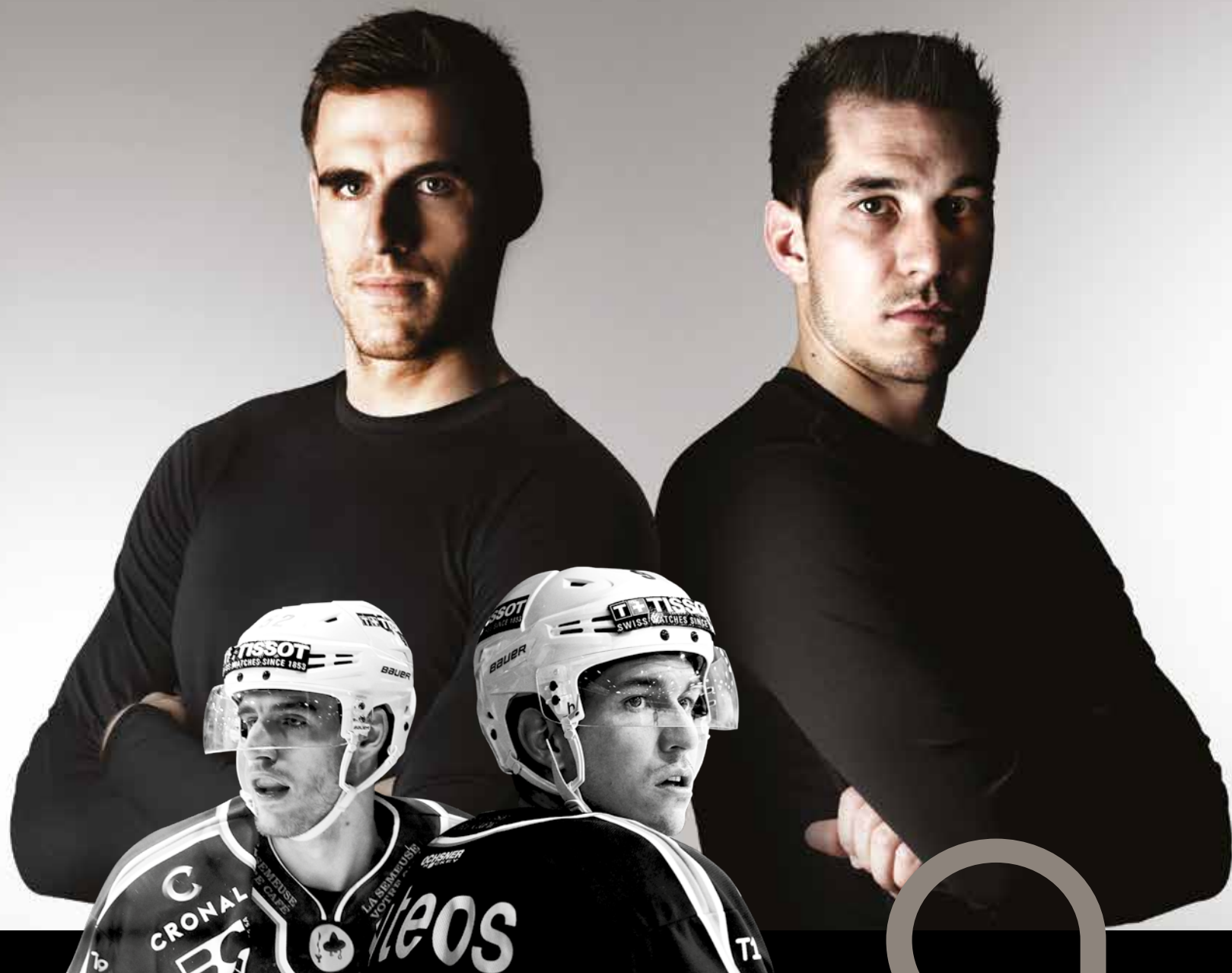


Un atelier ouvert sur la ville

Le travail d'insertion socioprofessionnelle des Couturiers du Temps peut profiter à chacun. L'atelier d'horlogerie propose des changements de pile pour les montres, tandis que couturiers et couturières offrent un service de retouche, mais aussi de création sur mesure. Les lieux abritent d'ailleurs une boutique et un marché de Noël a lieu les 8 et 9 décembre 2022. Depuis bientôt quatre ans, la direction des Couturiers du Temps est assurée par Crystel Parel.

COUVERTURES ALL ACCESS

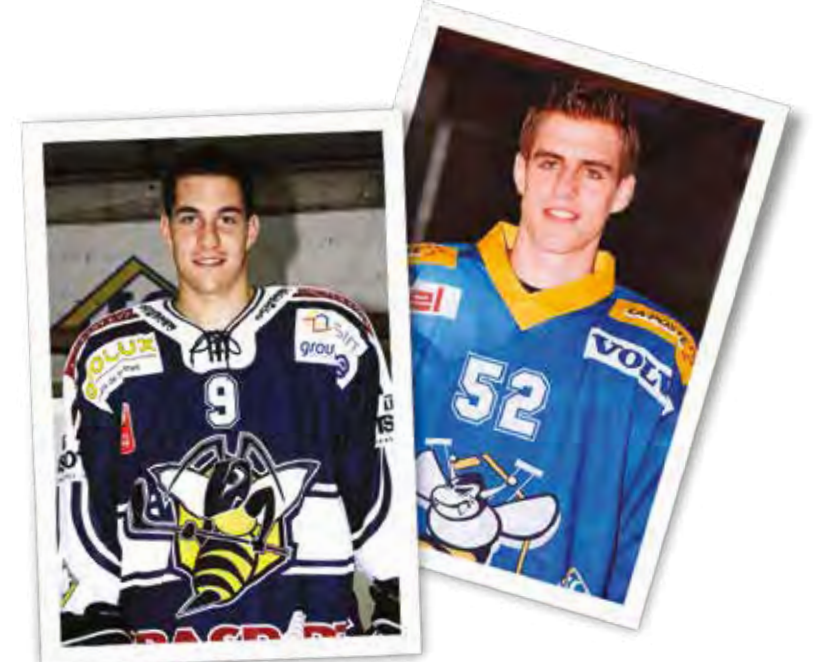




DAUCOURT DU BOIS & L'INDÉFECTIBLE DUO DU HCC

par Maude Mazzoleni

Voilà déjà 7 ans que l'indissociable duo que formait la paire défensive Danick Daucourt et Valentin Du Bois ont racroché les patins. Enfants de la région, les deux gaillards peuvent se targuer de figurer parmi le Top-7 des joueurs les plus fidèles au club. Liés sur la glace comme à la ville, ce sympathique binôme revient sur les beaux jours qu'ils ont coulés aux Mélèzes.



Là où tout a commencé...

Natif des Ponts-de-Martel, Valentin Du Bois a passé beaucoup de temps entre le terrain de foot et la patinoire où «il était naturel d'y passer tout notre temps. Avec mon grand frère qui faisait déjà du hockey, la balance a vite penché pour ce sport». Il faut dire que son frère Félicien a également eu une très belle carrière en Ligue nationale.

Quant à Danick Daucourt, c'est surtout de par la proximité de la patinoire par rapport à son lieu d'habitation qui a fait qu'il a commencé ce sport. «Mon papa a joué aux Ponts-de-Martel et à Université Neuchâtel, mais je pense surtout que, comme beaucoup de gamins de la région, chacun passait son temps à aller "pucker" à la patinoire. À 5 ans, j'ai alors fait un essai et cela m'a plu.»

C'est vers l'âge de 10 ans qu'ils ont fait connaissance lorsque le Ponlier est venu jouer en junior avec le HCC. Depuis lors, les deux compères ne se sont plus jamais quittés. On peut également souligner — pour l'anecdote — que même leurs papas respectifs ont joué ensemble sous les couleurs des Ponts-de-Martel en 2e ligue. Duo quand tu nous tiens...

Boulot, métro, dodo

Au fil des années, les deux compères ont développé une grande complicité puisque dans bien des domaines, Valentin Du Bois et Danick Daucourt ont franchi plusieurs étapes communes. Hormis le HCC, ce sont également les études qui les ont amenés à se côtoyer quotidiennement. Tous les deux ayant suivi la même formation de médiamaticien à l'École Technique du Locle. Après une brève incartade professionnelle pour chacun, c'est dans l'entreprise de transport Von Bergen qu'ils se sont finalement retrouvés dès 2006.

Une entreprise bienveillante qui leur a laissé l'opportunité de mener leur carrière de hockeyeur tout en leur offrant la possibilité de créer un avenir professionnel solide pour la suite. «C'était donnant-donnant. Notre patron était très conciliant, mais le deal était d'être 100 % focus sur le travail lorsque nous y étions.» nous explique Valentin. Il faut dire que les deux jeunes hommes ont appris très tôt à jongler avec tous leurs impératifs: «Depuis le Tech, nous avons dû apprendre à nous organiser lorsque nous partions tôt pour les déplacements. Rattraper les cours, jongler avec les heures d'entraînement. Quand nous sommes arrivés sur le marché du travail, notre organisation était quasi rodée.» plaisante pour sa part Danick.

Fidèles parmi les fidèles

Une chose démarque clairement ces deux joueurs: la fidélité à leur club. Formés au HCC, Valentin et Danick n'ont jamais connu d'autre club professionnel que celui des Mélèzes. Seuls des joueurs comme Neining, Pochon, Jaquet, Vacheron et Leimgruber devançant les deux acolytes au niveau des présences sous les couleurs chaudes-fonnières.

Était-ce par manque d'intérêt des autres clubs? Le Ponlier avoue qu'il n'a jamais cherché à partir. «Je n'ai pas forcément eu d'opportunités d'aller ailleurs et au fond de moi, cela m'arrangeait bien. J'étais bien au sein de ce club. Je ne regrette aucunement d'avoir fait toute ma carrière ici.»

Un avis partagé par Danick Daucourt qui a même eu la chance et l'honneur de terminer sa carrière en tant que capitaine du HCC. Une belle récompense pour le Chaux-de-Fonier qui a finalement toujours eu ses points de repère ici. «J'étais content du rôle que j'avais au HCC. J'étais professionnellement bien inséré avec un employeur très compréhensif par rapport à ma double carrière. Ma femme est également chaud-fonnière. Il n'y avait pas de raison d'aller ailleurs.»





DANICK DAUCOURT

Défenseur
01.01.1986
Marié, deux filles
Club formateur : HCC
Carrière professionnelle :
2002 — 2015
(547 matchs avec le HCC)



VALENTIN DU BOIS

Attaquant reconverti en défenseur
23.04.1986
Marié, deux filles
Club formateur :
Les Ponts-de-Martel puis HCC
Carrière professionnelle 2004-2015
(529 matchs avec le HCC)



PHOTOS : ANRWES HCC



Souvenirs

À l'évocation des souvenirs aux Mélèzes, le duo peine à en ressortir un en particulier. Il faut dire qu'après plus de 25 ans de partage, il y aurait une multitude d'anecdotes à ressortir.

« Sportivement parlant, atteindre deux fois la finale de championnat a été un souvenir incroyable. Il y a également eu cette demi-finale contre Lausanne dont tout le monde parle encore, » se remémore Du Bois.

Danick Daucourt ajoute: « On a eu la chance, en dehors de ces succès, de côtoyer un noyau de joueurs de la région très solide. D'avoir vécu des choses comme cela avec de tels coéquipiers a vraiment été un plaisir. Nous nous côtoyons toujours d'ailleurs. » S'ils suivent encore assidûment les résultats de leur ancienne équipe, les deux amis s'accordent à dire qu'ils ne viennent plus très régulièrement aux Mélèzes. Mais lorsqu'ils y sont de passage, les souvenirs remontent. « C'est peut-être bête, mais j'adore l'odeur du vin chaud », nous glisse Du Bois. « Même lorsque je jouais, je le sentais. La patinoire était pleine, il y avait de l'ambiance. » Un avis partagé Danick Daucourt qui souligne le fait « qu'il y a vraiment une atmosphère particulière qui se dégage aux Mélèzes. »

Arrêt de la compétition

Avant même leurs 30 printemps, les deux ex-défenseurs ont ainsi raccroché les patins. Ils se sont toujours donnés corps et âme à la tâche et il faut dire qu'ils ont vécu de plein fouet la transition entre la LNB amateur et la Swiss League actuelle. Alors qu'à leur début, la majorité des joueurs étaient semi-professionnels (beaucoup avaient un travail à côté), la tendance s'est totalement inversée.

« Cela devenait compliqué de devoir tout concilier : les entraînements d'été, les camps, les séances vidéo, les heures de rendez-vous toujours plus tôt. On nous en demandait toujours plus. »

Si les deux gaillards ont toujours prouvé qu'ils savaient vivre à 100 à l'heure, la donne a également un peu changé au niveau personnel puisque — n'y voyez-vous pas encore une similitude ? — autant Valentin que Danick se sont mariés et ont eu deux petites filles. Une vie de famille bien remplie qui venait s'ajouter au covoiturage quasi journalier pour se rendre à leur travail de Domdidier.

L'arrêt de la compétition a été un cheminement réfléchi par l'un et l'autre. Les objectifs principaux ont toujours été de « prendre du plaisir sur la glace en se fixant comme objectif de toujours essayer de donner le meilleur de soi-même » souligne Valentin.

Autant pour l'un que pour l'autre, une carrière de hockeyeur n'était pas un objectif en soi, mais leur évolution constante leur a finalement permis de vivre un peu de leur passion et à « aucun moment nous n'avons fait de sacrifices, » précise Danick Daucourt. « Il y a certes des moments où nous avons fait des choix. Il y a parfois eu des moments de doutes, comme chacun pourrait en avoir, mais je suis content de la carrière que j'ai menée. »

Valentin de rajouter: « Quand tu n'es pas seul, cela motive. Nous étions une petite bande à bosser à côté. Lorsque tu vois que l'autre est capable de le faire, tu te dis que toi aussi. Nous n'étions pas les seuls dans cette situation. »

La belle amitié

Si dans leurs caractères, il est plutôt facile de dissocier Danick Daucourt de Valentin Du Bois, force est de constater qu'il y a beaucoup de parallèles entre eux, une similitude qui leur a souvent valu le surnom de « jumeaux du HCC ». Une étiquette qui, pour eux, n'a jamais vraiment eu de sens.

De simple coéquipier de hockey, les deux jeunes hommes sont devenus des amis. Chacun s'accorde à dire que l'un et l'autre s'apportent une belle complémentarité. Malgré une vie bien remplie, le duo de choc prend toujours du temps ensemble : que cela soit pour faire un tennis ou un resto. Malgré les années, l'entente perdure et nous pouvons vous l'assurer, les deux Abeilles sont restées humbles et sympathiques comme au bon vieux temps !

LA BILLETTERIE D'INFOMANIAK PROPULSE LE HCC.

RENCONTRE AVEC LAURENT THÉVIN,
BUSINESS MANAGER CHEZ INFOMANIAK.



Infomaniak est reconnue comme un prestataire cloud suisse. Depuis quand développez-vous une solution de billetterie ?

Historiquement, Infomaniak gérait le premier portail qui proposait les horaires de cinéma en ligne. À cette époque, l'idée de vendre des billets en ligne était déjà dans les cartons, mais cela n'a malheureusement pas été possible à cause du système de franchise des films. C'est en 2007 avec « Le secret des pirates », un événement fou avec une scène en plein air sur le Léman à Genève, que la billetterie d'Infomaniak a officiellement vendu ses premiers billets en ligne.

« Après avoir accompagné des milliers d'événements sur le terrain pendant plus de 15 ans, l'engagement d'Infomaniak est simple : valoriser la relation entre le public et l'organisateur, augmenter les revenus des organisateurs et développer leur souveraineté sur les données de leurs clients. »

Aujourd'hui, la billetterie d'Infomaniak permet aux organisateurs d'avoir une solution unique pour gérer tous les aspects de leurs événements : vente de billets en ligne et sur place, impression des tickets, contrôle d'accès, promotion en ligne, analyse des ventes et communication avec les clients et même la diffusion en direct des événements en ligne.

« Notre rôle, c'est d'aider la culture suisse à se développer. Sur le marché, il y a des monopoles qui laissent de côté 99% des événements qui n'ont pas les moyens de faire appel à eux. La plateforme d'Infomaniak leur donne la crédibilité nécessaire pour grandir et devenir des événements majeurs ».

À qui s'adresse la billetterie d'Infomaniak ?

D'une course à pied organisée entre des passionnés à un marathon d'ampleur internationale ou un match de hockey, la billetterie d'Infomaniak s'adapte à tout type d'événement, quel que soit leur budget et leur taille :

- spectacles, concerts et festivals
- matchs et événements sportifs
- événements associatifs
- séminaires, conférences, workshops
- congrès, symposiums
- ateliers, cours, formations, stages

La billetterie d'Infomaniak a déjà propulsé plus de 10'000 événements depuis 2007 ! Elle gère notamment les événements récurrents, la vente de billets par créneau horaire (escape game, descente en rafting, etc.), la création de plans de salles, le paiement via Twint, la régulation des accès via des portiques/tourniquets et bien sûr tous les types de billets courants (print@home, mobile wallet, SwissPass, souche détachable, etc.).

Pour les grands producteurs et organisateurs qui disposent d'une équipe technique, il est possible de personnaliser entièrement l'expérience des clients et d'intégrer la billetterie d'Infomaniak avec vos propres outils via l'API Rest du service. C'est complet.

Qu'est-ce qui distingue la billetterie d'Infomaniak avec Ticket Corner, Weezevent ou Fnac Tickets ?

La protection et la confidentialité des données sont le cœur de métier d'Infomaniak, et la billetterie bénéficie directement de cette expérience. Infomaniak est une entreprise indépendante qui appartient à ses employés et n'exploite pas les données des clients des organisateurs.

« La billetterie d'Infomaniak met les organisateurs en relation directe avec le public, sans intermédiaires. Les plateformes concurrentes exploitent les informations des clients sans forcément les transmettre aux organisateurs qui sont alors dépendants de ces plateformes. »

En maîtrisant de bout en bout son infrastructure, le développement et le support en Suisse, Infomaniak est en mesure d'offrir les meilleures garanties possibles en matière de confidentialité, de sécurité et de souveraineté des données. Contrairement aux solutions établies, les données des clients sont exclusivement stockées en Suisse et appartiennent intégralement aux organisateurs qui peuvent en disposer librement pour leurs communications futures.

« Le fait qu'Infomaniak appartienne exclusivement à ses employés nous permet de garantir nos engagements vis-à-vis de nos clients sur le long terme. »

Il y a ensuite la question des frais. La billetterie d'Infomaniak est 100% gratuite pour les événements gratuits. Pour les événements payants, les tarifs sont les plus attractifs du marché, soit CHF 0.89 + 0.99% par billet vendu en ligne ou CHF 0.20 par billet vendu sur place. C'est ultra avantageux pour les organisateurs qui profitent en plus d'un support facilement accessible et local.



infomaniak Events

**Vous avez récemment lancé Infomaniak Events.
Qu'est-ce que c'est ?**

Infomaniak Events, c'est le nouvel agenda des sorties de toute la Suisse romande. Ce portail offre aux organisateurs tous les outils pour promouvoir leurs événements dans les moteurs de recherche, les réseaux sociaux et vendre des billets, même sans site Internet. Contrairement aux plateformes concurrentes, Infomaniak Events permet aux internautes de découvrir une offre culturelle et sportive composée à la fois de manifestations majeures et de tout petits événements locaux.

Ce portail bouscule les codes établis par les géants du secteur : les données des clients appartiennent exclusivement aux organisateurs et la diffusion des événements sur le portail est 100% gratuite pour tous les événements (gratuits et payants) propulsés avec la billetterie d'Infomaniak.

Comment démarrer sa billetterie ? Est-ce gratuit ?

Il suffit de se créer un compte Infomaniak depuis <https://infomaniak.com/billetterie> et de lancer sa billetterie. Pour que l'événement soit visible sur le portail Infomaniak Events, il faut simplement le publier depuis le tableau de bord de l'événement.

En quelques minutes, vos événements sont en ligne et accessibles aux internautes qui peuvent immédiatement acheter des billets sur www.infomaniak.events et depuis votre site, où un code prêt à l'emploi permet d'intégrer sa billetterie très simplement. ●



VOTRE PUBLICITÉ ICI

PLUS D'INFO:
OFFICE@HCCNET.CH
032 910 22 55.

LA PLUME, LE MICRO... ET LA PASSION !

Julian Cerviño & Marcel Neuenschwander



par Olivier Kurth

On les lit et on les écoute religieusement ! Sûr qu'il n'y a pas, dans les tranches des Mélèzes, un seul supporter qui ne les connaisse pas. Suiveurs du HCC pour Arcinfo et RTN, Julian Cerviño et Marcel Neuenschwander sont à leur tour passés à la question... Question d'équité ! On a passé les interviewers à l'interview, façon ping-pong !

DEPUIS QUAND SUIVEZ-VOUS LE HCC ?

JC : Comme supporter, depuis les années 70. J'allais aux matches avec mon copain Michel Seydoux ! Ensuite, professionnellement parlant, j'ai fait quelques présentations dans les années 90. C'est à l'arrivée de Jean-François Berdat comme chef des sports à L'Impartial que l'on m'a confié la responsabilité du dossier « HCC » !

MN : J'ai vécu mes premiers matches en étant gamin, à Monruz pour y suivre Young Sprinters. J'étais fasciné par les lumières sur la glace ! En 1988, j'ai commencé à commenter les matches du HCC pour RTN, et c'est comme ça que j'en suis devenu supporter.

QUEL FUT LE PREMIER MATCH QUE VOUS AVEZ COUVERT, QUELS SOUVENIRS EN GARDEZ-VOUS ?

JC : J'ai dû faire quelques recherches car, honnêtement, je n'en gardais aucun souvenir ! C'était le 10 février 1990, le HCC l'avait emporté 13 à 2 contre Saas Grund ! Je me souviens par contre bien mieux des derbies de première ligue contre Fleurier ou Le Locle !

MN : C'est un souvenir traumatisant ! C'était à Porrentruy, pour Ajoie - La Chaux-de-Fonds durant la saison 88 -

89, en compagnie de Pascal Bourquin. Non seulement la tribune de presse était située sur le toit de la cantine, et on ne voyait que les deux tiers de la glace... Et puis, lors de ma première intervention, je n'ai pas pu sortir un mot ! J'étais tétanisé ! Je garde de biens meilleurs souvenirs des derbies contre Young Sprinters et Star La Chaux-de-Fonds, même si c'était en première ligue.

QU'EST-CE QUE ÇA REPRÉSENTE POUR VOUS QUE DE SUIVRE LE CLUB D'ICI EN ÉTANT ... D'ICI ?

MN : Le HCC, c'est devenu mon club de cœur, celui qui m'enthousiasme, celui dont les défaites me font mal ! Enfant de Neuchâtel, je n'ai jamais ressenti ça pour Young Sprinters. Les promotions successives, toutes ces aventures partagées, c'est unique. C'était marrant, l'autre jour, de retourner à Oerlikon, dans la patinoire de la promotion !

JC : C'est une chance, un privilège ! Je « baigne » dans cette ambiance depuis mon enfance. Ce n'était pas un rêve de gamin que de suivre le HCC, mais j'étais content de le faire. La première fois fut tout de même un peu bizarre : j'avais des copains dans l'équipe, dont certains avec qui j'avais fait les 400 coups au gymnase !

COMMENT FAIRE COHABITER CETTE PROXIMITÉ AVEC UN MINIMUM D'OBJECTIVITÉ ?

MN : Sur une radio régionale, on se doit d'être un peu partisan ! Sans quoi, les auditeurs nous quittent. On s'enflamme, on se prend au jeu, c'est comme ça ! Et j'avoue qu'il n'est pas toujours facile d'être objectif, notamment avec certaines décisions arbitrales. D'un autre côté, après dix défaites, on ne peut pas dire aux auditeurs que ça joue bien, on passerait pour des guignols ! Alors, j'essaie d'être constructif : pas besoin de dire que tel joueur traverse une sale période. L'auditeur attentif entend bien si l'on dit qu'il fait une mauvaise passe pour la troisième fois...

JC : L'objectivité n'existe pas ! Je préfère parler d'honnêteté. Mon regard sur un match du HCC est forcément différent de celui d'un confrère neutre. Être le plus honnête possible, ça signifie pour moi que, même si je mets le focus sur le HCC, j'essaie de tenir compte de l'adversaire et du contexte.

VOTRE MEILLEUR SOUVENIR DE REPORTAGE ?

JC : C'est difficile, il y en a tant ! J'en ai deux majeurs à vous citer : la victoire contre le LHC en mars 1996. Et puis, la victoire à Lausanne en 2008, après la fameuse série où le HCC avait renversé la table ! A la fin du match, on n'entendait plus que les supporters chauds-de-fonnières dans cette patinoire ! Un moment fou, incroyable ! Evidemment, aujourd'hui, mon meilleur souvenir est tout autre : il date du 25 septembre 2021. La première titularisation de Hugo dans les buts... Comme papa, ça dépasse tout le reste !

MN : La fameuse série que le HCC perdait 3 - 0 contre Lausanne, évidemment aussi ! A la fin du septième match remporté à Lausanne, c'était la folie dans le vestiaire du HCC ! Les joueurs avaient célébré cette victoire plus qu'un titre !

ET LE PIRE ?

JC : Toute la saison 2000-2001... C'était terrible ! Certains soirs de défaite, des joueurs sortaient de la glace en pleurant... C'était vraiment glauque.

MN : La « casquette » prise à Coire en barage de promotion-relégation : 13 à 2... Aller là-bas, vivre la relégation, en revenir... La journée fut très, très longue...

LE JOUEUR QUI A VOUS A LE PLUS MARQUÉ ? ET POURQUOI ?

JC : Comme supporter, Michel Turler. Ce fut une chance de faire sa connaissance, il était une personne merveilleuse. Comme journaliste, Valeri Chiriev. Il n'était pas toujours très, très sympa, mais techniquement, c'était le meilleur ! Un avis d'ailleurs partagé par... Michel Turler !



MN : Stéphane Lebeau. Un joueur qui alliait l'élégance à l'efficacité. Et un gentilhomme hors de la glace. Une belle personne. Avec son frère, ils formaient une sacrée paire !

MÊME QUESTION POUR UN ENTRAÎNEUR.

MN : Gary Sheehan, pour son charisme et tout ce qu'il a apporté au HCC. Un entraîneur tel que lui donne une belle image du club pour lequel il travaille. Et puis, à la fin de saison, c'est lui qui dirigeait la vente aux enchères des maillots. Peu d'autres que lui se seraient prêtés à ce jeu-là !

JC : Gary Sheehan. Il a conduit la renaissance du HCC. Et puis, il y a tout ce qu'il m'a appris. Il m'a véritablement enrichi, humainement et journalistiquement. J'étais à Lausanne lors de la fameuse finale qu'Ajoie a remporté contre Davos : on s'est tombés dans les bras... Il s'est passé des choses !

LE HCC DE CETTE SAISON A AFFICHÉ DE GROSSES AMBITIONS : VOUS Y CROYEZ ? JUSQU'OU VOYEZ-VOUS L'ÉQUIPE ALLER ?

JC : Oui, j'y crois. L'équipe peut viser la finale. On a vu au début du championnat que, même avec un seul étranger, le HCC était solide. Nous vivons une très belle saison, avec un club qui s'est véritablement donné les moyens de ses ambitions.

MN : Avec son effectif actuel, le HCC peut nourrir de légitimes ambitions pour la finale. Si les étrangers et les gardiens sont épargnés par les blessures, tout est possible.

UN RETOUR EN NL TROTTE DANS BEAUCOUP DE TÊTES : C'EST RÉALISTE, SELON VOUS ?

MN : Il faudrait que tout le canton soit derrière le HCC pour y parvenir, comme c'est le cas à Fribourg pour Gottéron et dans le Jura pour Ajoie... Il s'agirait donc de faire sa place dans une offre pléthorique : mes amis du Bas sont à trente minutes de Berne, Bienne et Fribourg... Il s'agit aussi urgemment d'améliorer les infrastructures... Alors, d'abord, visons la finale, et le titre !

JC : Je vous rappelle que, la dernière fois que le HCC a évolué en première division, il avait engrangé quatre victoires et quatre nuls en 44 matches... Il faut se rendre compte que ce n'est pas un fossé qui sépare les deux catégories, c'est un gouffre ! Ce sont deux mondes totalement différents. Il y a « rêver » et « envisager »... Il faudrait un très riche mécène qui s'engage sur plusieurs saisons pour y songer. Et une nouvelle patinoire, évidemment !

EN UN MOT, LE HCC POUR VOUS, C'EST ?...

JC : Une grande famille ! Je viens au match par intérêt personnel et professionnel, mais surtout pour le côté social. C'est ce qui m'a le plus manqué durant la Covid, dans cette patinoire vide : y retrouver des gens que j'y croise depuis trente ans. C'est toujours un plaisir de les revoir !

MN : C'est mon équipe préférée, tout simplement ! Même si je ne vais pas en commenter les matches encore dix ans, je vais toujours suivre le HCC ! 🍷

UNE HISTOIRE DE

10

par Jonathan Méreaux

Depuis sa création en 1919, le HC La Chaux-de-Fonds a vu passer un grand nombre de joueurs. Parmi ceux-ci une petite partie a porté le numéro 10.

Voici quelques des porteurs les plus marquants de cette tunique.

JEAN-MICHEL

COURVOISIER

Durant les années Turler, une autre personnalité du monde du hockey profita du séjour biennois de Michel Turler, puisque Jean-Michel Courvoisier, né en août 1955, endossa cette tunique lors de la saison 1977-1978. L'ancien junior du CP Fleurier jouera pendant 2 saisons aux Mélèzes avant de poursuivre à Bienne, Lugano, Lausanne et enfin de revenir au Val-de-Travers où il raccrochera ses patins au début des années 1990. Il continuera dans le monde du hockey en devenant entraîneur dans un premier temps à Fleurier et à Neuchâtel, mais également brièvement à Fribourg et Lausanne. En plus de cette activité, il deviendra également responsable des ventes pour la Suisse romande chez Ochsner Hockey.

FRÉDY

MARTI

Né en 1954, Frédy Marti commença très tôt le hockey sur glace, puisqu'il intégra le HC La Chaux-de-Fonds en 1962 à l'âge de 8 ans et y resta jusqu'en 1974.

Douze années pendant lesquelles, il devint quatre fois vice-champion suisse en Super Elites. Il décrocha également le titre national en 1972-73 (le dernier du HCC) avec la première équipe et pendant trois saisons (de 1971 à 1973) il fit partie de la sélection suisse junior. En 1974, il quitta les Montagnes neuchâteloises pour aller sur le Littoral au sein de Neuchâtel Young Sprinters, club avec qui il décrocha deux promotions en LNB en 1975 et 1978. De retour au HCC en 1980, il y restera pendant 6 ans. Enfin, il termina sa carrière de joueur au HC Saint-Imier de 1986 à 1989, puis avec Star Chaux-de-Fonds jusqu'en 1992.

En parallèle à son activité hockeyistique, cet électricien de formation créa son entreprise d'électroménager et spécialiste du froid. Entité désormais dirigée par ses enfants Lucas et Romain.

Parcours : au HCC de 1962 à 1974, à Neuchâtel YS, de 1974 à 1980, au HCC de 1980 à 1986, au HC Saint-Imier de 1986 à 1989 et à Star Chaux-de-Fonds de 1989 à 1992. Palmarès : vice-champion suisse en Super-Elites avec le HCC à quatre reprises en 1970, 71, 72, et 73. Champion suisse avec le HCC en 1973. Ascensions en LNB avec Neuchâtel YS en 1975 et en 1978. Promotion en LNB avec le HCC en 1986.

PATRICK

OPPLIGER

Cet autre produit chaux-de-fonnier commença en équipe première en 1993. Après une première brillante saison, il quitta les Mélèzes en direction de la capitale, mais cette saison 1994-1995 ne se passant pas comme souhaité et quittant Berne pour Bienne, il revient aux Mélèzes à l'automne 1995. Durant cette saison 1995-1996, il forma avec Laurent Stehlin et Philippe Bozon une tripléte redoutable et permit au HCC de décrocher ce qui est à ce jour son dernier titre, celui de champion de LNB, assorti d'une promotion en LNA.

Il quitta le HCC pour évoluer deux saisons avec Fribourg, puis enchaîna avec 14 saisons avec l'EV Zoug jusqu'à ce qu'il raccroche les patins en 2012. Au terme de sa carrière, il réussit sa reconversion en devenant courtier en immobilier pour la région zurichoise.

RICHMOND

GOSELIN

Le Canadien Richmond Gosselin débarqua de son Canada natal aux Mélèzes à l'âge de 20 ans en 1976. Pendant 4 ans (dont la dernière avec le numéro 10), il ravira le public des Mélèzes de sa classe. Pendant cette durée, il sera sacré 2 fois meilleurs compteurs du championnat, la seconde fois malgré la relégation du HCC en LNB en 1980, avant de poursuivre sa carrière à Bienne (2x champions et 2 titres de meilleurs compteurs), Fribourg, Grindelwald et Martigny.

Au total, il comptabilisera plus de 600 points durant sa carrière helvétique qui s'étira de 1976 à 1990.

Au terme de sa carrière de joueur, il deviendra entraîneur pendant une quinzaine d'années avec comme point d'orgue le titre de champion de LNB et la promotion en LNA avec le HC Ajoie en 1992.

CHRISTIAN

CAPOROSSO

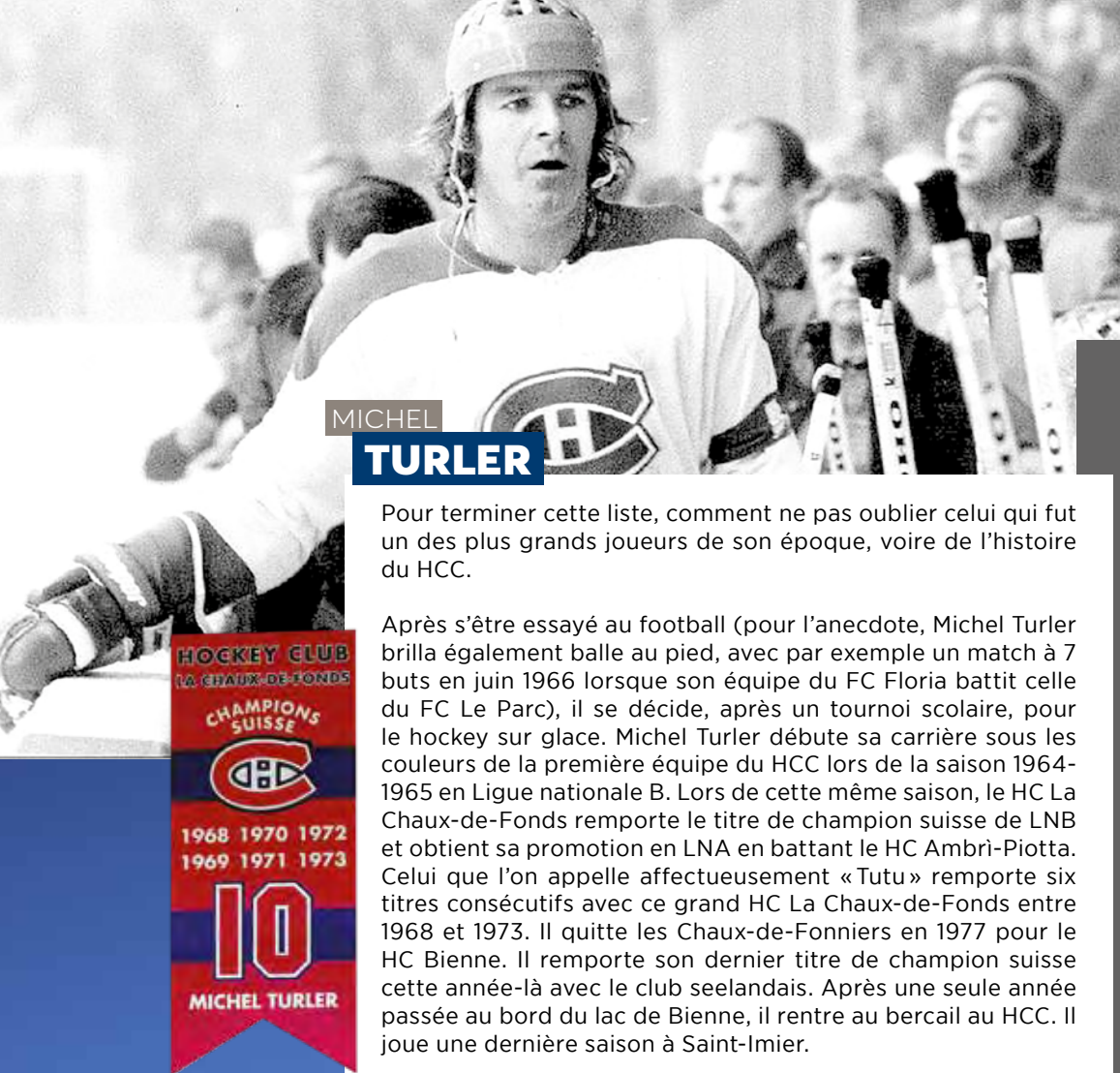
Lui aussi pur Chaux-de-Fonnier, il commença le hockey à 8 ans en 1972 (il décrocha le titre de champion suisse mini et novice) et intégra la première équipe à 18 ans à peine en 1982. Deux ans après ses débuts avec la première équipe, il connut les affres de la relégation en 1re ligue. Après deux années en 3e division, il contribua à la promotion du HCC en LNB en 1986. Après des escapades à Wil (meilleur compteur du groupe 2 de 1re ligue) et Viège entre 1987 et 1989, il revient au HCC au tournant des années 90 et termina sa carrière de joueur en 1996 après 4 saisons à Neuchâtel.

À noter qu'avec l'équipe de Suisse des moins de 19 ans (et ses coéquipiers en club Jean-Pierre Switalski, Patrice Niederhauser et Daniel Dubois), il affronta le HCC en match amical en décembre 1982, avec une défaite helvétique sur le score de 12-2.



PHOTOS ARCHIVES HCC





MICHEL
TURLER

Pour terminer cette liste, comment ne pas oublier celui qui fut un des plus grands joueurs de son époque, voire de l'histoire du HCC.

Après s'être essayé au football (pour l'anecdote, Michel Turler brilla également balle au pied, avec par exemple un match à 7 buts en juin 1966 lorsque son équipe du FC Floria battit celle du FC Le Parc), il se décide, après un tournoi scolaire, pour le hockey sur glace. Michel Turler débute sa carrière sous les couleurs de la première équipe du HCC lors de la saison 1964-1965 en Ligue nationale B. Lors de cette même saison, le HC La Chaux-de-Fonds remporte le titre de champion suisse de LNB et obtient sa promotion en LNA en battant le HC Ambri-Piotta. Celui que l'on appelle affectueusement «Tutu» remporte six titres consécutifs avec ce grand HC La Chaux-de-Fonds entre 1968 et 1973. Il quitte les Chaux-de-Fonniens en 1977 pour le HC Bienne. Il remporte son dernier titre de champion suisse cette année-là avec le club seelandais. Après une seule année passée au bord du lac de Bienne, il rentre au bercail au HCC. Il joue une dernière saison à Saint-Imier.

Sous le chandail à croix blanche (55 buts en 112 sélections), le Neuchâtelois a pris part notamment à la promotion dans le groupe A en 1971 et participé aux JO de Sapporo en 1972, au cœur d'une formation composée de 14 joueurs du HCC et dirigée par Gaston Pelletier. Cette équipe comptait d'ailleurs sept Neuchâtelois (Michel Turler, Marcel Sgualdo, René Huguenin, Jacques Pousaz, Francis Reinhard, Guy Dubois et Jean-François Simon) dans ses rangs.

En 1979, il entama un parcours d'entraîneur qui l'amènera à diriger Saint-Imier, Neuchâtel, Tramelan, les Ponts-de-Martel, puis les novices de Franches-Montagnes. À l'aube du nouveau millénaire, il devient le coach du HC Marly en 1re Ligue. Deux ans plus tard, il revient à ses premiers amours, le HC La Chaux-de-Fonds comme assistant coach.

MICHEL
**TURLER
EN BREF**

Naissance 14 mai 1944 à La Chaux-de-Fonds. Clubs : HC La Chaux-de-Fonds, classe junior, puis de 1962 à 1977 avec la première équipe, puis de 1978 à 1981. Bienne de 1977 à 1978. Young Sprinters de 1981 à 1983. Puis entraîneur, entraîneur-joueur ou entraîneur-assistant aux Ponts-de-Martel, Marly, Tramelan, HCC et Franches-Montagnes.

Équipe nationale : huit championnats du monde. Une participation aux Jeux olympiques (Sapporo 1972). Bilan : 112 matches, 55 buts.

Palmarès : six titres nationaux avec le HCC entre 1968 et 1973. Un titre avec Bienne en 1978. Quatre participations à la Coupe d'Europe avec le HCC (1968, 1969, 1970 et 1971). Compteur quatre fois meilleur compteur du championnat de Suisse. 1968-1969 : 29 points. 1970-1971 : 45 points. 1973-1974 : 41 points. 1974-1975 : 53 points. Meilleur buteur des Mondiaux B à Genève en 1971.

**PORTEUR DU MAILLOT
NUMÉRO 10 DEPUIS 1962.**

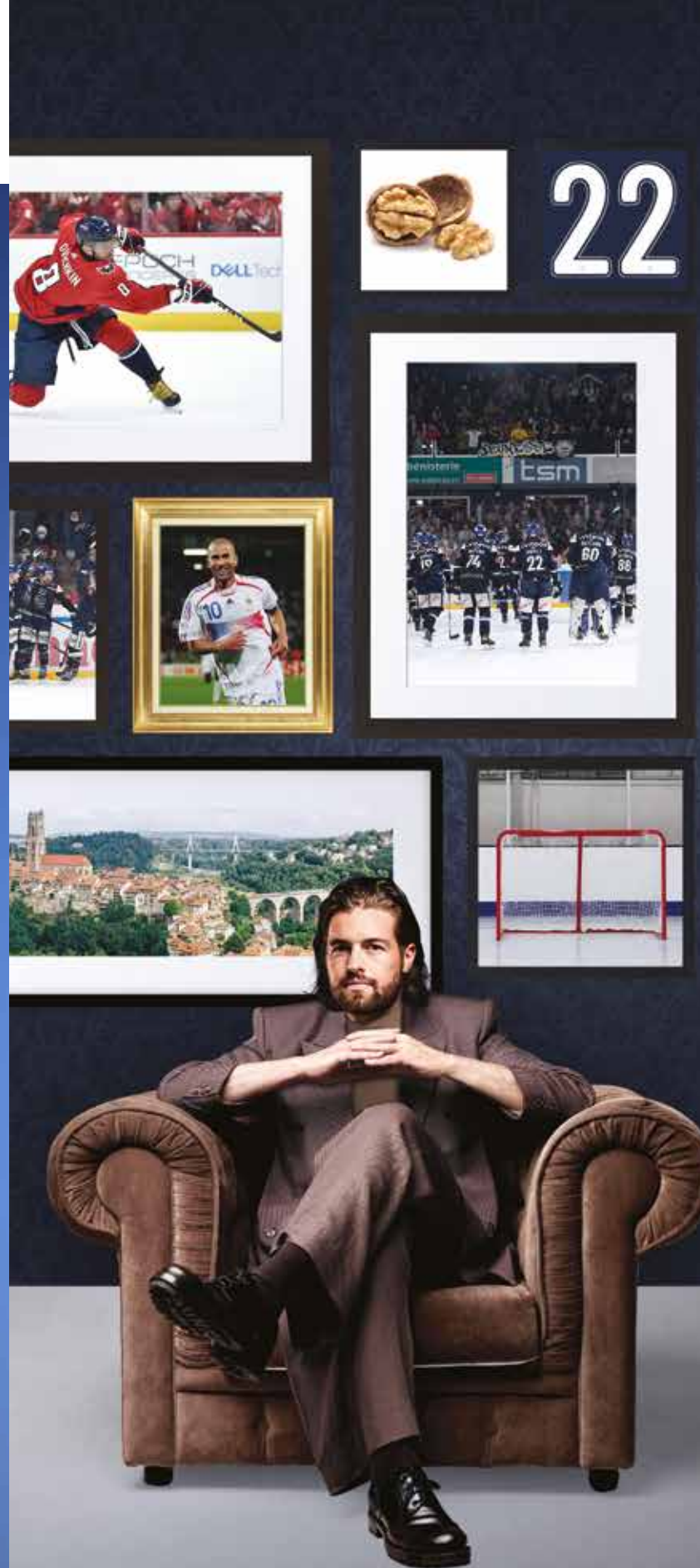
COURVOISIER Jean-Michel	1977-1978
TURLER Michel	1962-1977 et 1978-1979
GOSSELIN Richmond	1979-1980
HÄNSELER Thomas	1979-1980
STAUFFER Jean-Jacques	1980-1981
MARTI Frédy	1981-1986
GIAMBONINI Ruben	1987-1988
NAEF Karl	1988-1989
CAPOROSSO Christian	1989-1991
OPPLIGER Patrick	1991-1994, 1995-1996
BOUCHER Gaëtan	1994-1995
ANDENMATTEN Florian	1996-1998
PERRIN Norman	2000-2001
DERMIGNY Sébastien	2001
LEBEAU Patrick	2001-2002
MANO Jérémy	2003-2007
SPRUNGER Julien	2004

Bien que nous ayant quittés le 8 avril 2010 à l'âge de 65 ans, l'Ange Blond des Mélézes demeure un immortel du HCC puisque son numéro 10 est suspendu au toit de la patinoire chaux-de-fonnière depuis septembre 2007, où il figure en brillante compagnie avec René Huguenin, Guy Dubois et Gaston Pelletier.

Une pensée également pour le plus célèbre des moustachus du hockey suisse, et porteur du numéro 10 lors de son passage au HCC, Gaëtan Boucher, qui nous a également quittés en 2016.

LE SAVIEZ-VOUS?

Un certain Julien Sprunger a en effet été porteur du numéro 10, pour ce qui consiste en sa seule infidélité à Fribourg Gottéron depuis ses débuts en 1re équipe en 2002. En effet, le 2 novembre 2004, il endossa le numéro 10 du HC La Chaux-de-Fonds pour un match face à Forward Morges. ■



10 MINUTES DE PÉNALITÉ

par Arthur Vuillème et Yoan Fleury

Le but de cet article est de poser quelques questions sensibles à un joueur, dans ce cas particulier Julien Privet, et de lui en rajouter une s'il décide de ne pas répondre.

Ton numéro 10 mythique, tous sports confondus?
Je dirais Zizou.

Quel est ton plus gros défaut?
Mauvais perdant, ça peut aussi être une qualité, mais dans mon cas c'est un peu dans le genre rageux (rires).

Quelle est la pénalité la plus ridicule que tu aies jamais prise?
J'ai donné un coup de canne dans les parties génitales d'un autre joueur (rires). Le coup de canne était volontaire, mais je n'avais pas visé l'endroit. J'ai pris plus que 2 minutes à cause de ça...

Et celle que tu as provoquée?
Ça a dû être quand on mène au score et que je souris devant l'adversaire en regardant le tableau d'affichage. Je ne sais pas exactement s'il y a eu une pénalité à cause de ça ou si c'était après une pénalité, mais je répondrais ça.

Quel est ton pire raté devant le but?
Je ne suis déjà pas vraiment un buteur, mais je dirais une fois quand j'ai raté le puck ou tiré à côté quand j'avais la cage vide.

Quelle est ton idole dans le hockey? Et le joueur que tu aimes le moins?
Maintenant je n'ai plus vraiment d'idole, mais plus petit c'était Ovechkin et Sprunger. Le joueur que j'aime le moins je dirais Fontana, mais c'est vraiment sur la glace, je n'ai rien de personnel contre lui.

Tu dois dénoncer: qui est le plus turbulent dans le vestiaire?
Si je le prends dans le sens de celui qui n'arrête pas de parler, qui est partout et qui est le plus actif c'est Jaquet.

À qui donnerais-tu le titre de roi de la night pour cette édition 2022 de la Braderie Horlofolies?
Ça c'est facile (rires). Loïc In-Albon.

Le joueur le moins technique de l'équipe?
C'est salaud ça (rires). Joker (ndlr : nous ajoutons donc une question bonus à la suite de celle-ci).

Quel est le meilleur public entre La Chaux-de-Fonds et Ajoie?
Il n'y a pas d'autre joker? C'est différent, disons que pendant les 4 ans à Ajoie c'était de bonnes années, on a eu la Coupe, le championnat... Du coup le public était toujours derrière nous. Ici la première année il n'y avait pas de public à cause du Covid et l'année passée les gens venaient vers la fin et la fin était incroyable aussi. Je dirais égalité parce que je n'ai pas encore fait assez longtemps ici.

Celui qui croque devant le but?
Ludo Voirol (rires). Il est jeune encore.

Le meilleur club de Suisse romande?
Fribourg (ndlr : sa ville d'origine).

Et maintenant, ton pronostic pour cette saison 2022-2023? Sans langue de bois, sinon c'est 2 min de pénalité
Fin de championnat? Je dirais dans le top 2 et après en play-off, champions. ■

LOUIS MATTE:

L'ÉRUDIT DE LA LIGUE SUISSE DE HOCKEY

par Yoan Fleury

Louis Matte est le nouvel entraîneur du HC La Chaux-de-Fonds cette saison. Le québécois d'origine découvrira cette saison cette nouvelle fonction dans sa riche carrière au sein de la Ligue suisse de hockey sur glace. À 50 ans, cette personnalité du hockey suisse aura déjà passé 25 années de sa vie à évoluer en Romandie. Il a notamment été entraîneur des juniors à Genève-Servette (M17 et M20) avant de devenir, dans le même club, entraîneur-assistant et directeur du développement des joueurs. Cet entretien permettra au public chaux-de-fonnier d'entrevoir ses ambitions et sa façon de concevoir le hockey.



Titulaire d'un Bachelor en éducation physique à l'Université de Laval, tu es ensuite arrivé à 25 ans (en 1997) à Genève-Servette. Pourquoi ce choix ?

Après avoir fini mon diplôme de professeur, je faisais de la suppléance, je n'avais pas d'emploi à temps plein. J'ai eu cette opportunité parce que j'étais déjà venu en Europe faire des écoles de hockey pendant que j'entraînais au Canada. Il y avait Gary Sheehan qui était en Ligue B et Patrick Emond qui entraînait les Juniors Élite à Genève. Ils cherchaient quelqu'un pour le mouvement junior et je me suis lancé pour une année, en attendant d'avoir un job à temps plein au Canada. J'ai eu beaucoup de plaisir lors de cette année, j'ai donc continué une deuxième année, une troisième et après, je ne suis pas reparti.

Tu as occupé plusieurs postes au cours de ta carrière, quelles expériences en retires-tu ?

J'ai toujours eu la chance de pouvoir graduer. Il y avait les côtés technique et sportif qui étaient intéressants et il y avait aussi le management de personnes, la structure du hockey et le développement des joueurs où tu les vois évoluer étape par étape. Distribuer diverses responsabilités à certains joueurs est aussi une expérience enrichissante. Ça m'a formé dans différents échelons au niveau de la structure du hockey sur glace en Suisse.

Quelles différences vois-tu entre ton ancien poste d'assistant à Genève et ton nouveau poste d'entraîneur au HCC ?

Je dirais qu'il n'y a pas tant de différences que ça. Je pense que le fait d'avoir touché à plusieurs postes et d'avoir beaucoup d'outils à disposition lors de mes 25 années à Genève, ça m'a permis d'arriver ici en confiance. Plus précisément, j'avais cette confiance sur comment gérer une équipe, en mes capacités aussi, et je savais que j'arrivais dans une ville de hockey où il y avait une bonne équipe. Après je pense que c'est plus du management de personnes qui fait que t'arrives à créer une dynamique autour d'une équipe.

La National League est passée de la possibilité d'aligner 4 joueurs étrangers à 6. Quelles sont les implications de cette décision pour la Swiss League?

Je pense qu'il y a toujours deux côtés de la médaille. Le premier côté, c'est que ça améliore la visibilité de la ligue suisse et ça devient de plus en plus une des meilleures ligues d'Europe. C'était déjà une très bonne ligue, mais elle gagne encore en crédibilité avec cet ajout de joueurs étrangers. Il y a aussi la guerre en Ukraine qui a causé plusieurs départs de joueurs de la KHL (ligue de hockey en Eurasie). Il y a plus de spectacle au niveau du jeu. En revanche, l'autre côté de la médaille concerne la diminution des responsabilités données aux joueurs suisses. En ce moment, les gardiens sont beaucoup touchés, et à court terme l'équipe suisse sera aussi touchée selon moi. De son côté, la Swiss League sera impactée, car les jeunes joueurs qui veulent se faire une place en National League devront probablement utiliser la Swiss League afin d'avoir du temps de glace. Je suis favorable à ça parce que la Swiss League doit avoir ce rôle de compétition et garder la culture régionale de chaque club, mais si on veut avoir une Nationale League compétente sur la durée, on doit aussi avoir un endroit où les jeunes se développent. Avoir une équipe jeune, ça me plaît. La différence entre un jeune joueur et un joueur plus âgé, c'est que le jeune joueur a sa carrière devant lui alors que le joueur plus âgé prépare sa reconversion, donc parfois la motivation n'est pas tout à fait la même.

Pourquoi avoir choisi le HC La Chaux-de-Fonds?

Il y avait déjà eu une approche avec Loïc Burkahlter il y a deux ans. J'étais bien à Genève pendant 25 ans, mais ça me titillait un peu la tête de devenir entraîneur principal. Il faut se donner de nouveaux défis en tant qu'entraîneur et l'opportunité s'est présentée au bon moment. J'aime bien l'idée de progresser avec une équipe et de l'amener plus haut, je suis un gars de projet.

Quelles sont tes ambitions avec le HCC?

Il y a plein de choses qui se passent ici tranquillement. Quand tu regardes, on est parmi les meilleurs clubs de Swiss League. Le club a des ambitions sportives, il a un projet de rénovation de patinoire pour pouvoir s'implanter et créer plus de revenus. Quand tu as des ambitions comme celles-ci, ça permet aussi d'augmenter l'intérêt des joueurs à venir ici. Mon projet, c'est de gagner un titre. C'est sûr qu'il y a des équipes qui l'ont aussi clamé haut et fort et qui veulent monter en National League, mais nous, on aime bien être l'outsider. Le but, c'est de rentrer prêts dans la piste de danse quand le temps sera venu d'y entrer et d'être capables de créer des surprises.

Actuellement, vous êtes 3e du championnat avec 19 points engrangés. Quelles sont les leçons que tu retires de ce début de championnat?

Je te dirais que le pire adversaire du HCC, c'est le HCC lui-même. On méritait mieux sur certains matchs. Tu sais, c'est toujours pareil dans une saison, il y a des matchs que tu gagnes que tu ne devrais pas gagner, et il y a des matchs que tu perds, mais que tu devrais gagner. Ça dépend aussi de la manière d'aborder un match. Si tu abordes un match en pensant qu'il sera facile, il n'y a rien de pire. Ce ne sera jamais facile. Hier (ndlr : l'entretien se déroule le mercredi 12 octobre 2022), Winterthur a surpris Olten par exemple. Nous, on a gagné à Bâle (victoire 1 à 3) parce qu'on est arrivés prêts pour le match. Il y a des hauts et des bas dans une saison, mais j'ai confiance, il suffit qu'on aligne une série de victoires pour que l'équipe grandisse et prenne confiance. Pour l'instant, j'aime bien notre manière de jouer offensivement, on amène de la production. Défensivement, à 5 contre 5, on ne donne pas non plus beaucoup de buts. Il reste maintenant à améliorer les situations spéciales, mais ça viendra avec le temps parce que compte tenu du calendrier, on s'est plus concentré sur le 5 contre 5 comme il y avait beaucoup de nouveaux joueurs.



Les supporters chauds-de-fonnières ont pu voir qu'après la défaite du 17 septembre à Sierre (5-4), tu savais resserrer les boulons en organisant un entraînement supplémentaire le lendemain, est-ce un aspect difficile de ton métier?

Non, ce n'est pas difficile. Il y a une ligne directrice à donner. Tu sais, les joueurs sont de grands enfants. Parfois certains se brûlent les mains et comprennent qu'il y a des choses qu'ils doivent faire. C'est comme je dis toujours: il y a des endroits où on peut prendre des risques et il y a des endroits où tu ne peux pas. Si tu prends des risques aux endroits où tu ne dois pas, c'est normal que tu prennes un commentaire après. Concernant cet entraînement supplémentaire, je n'ai rien eu besoin de faire, ils se sont responsabilisés eux-mêmes et ont patiné comme des avions de chasse.

Un message particulier pour les supporters chauds-de-fonnières?

C'est très important pour les joueurs d'être soutenus, ça fait la différence. Ceux qui nous suivent sur la route, j'adore! Tu arrives à Biasca le dimanche, il n'y a personne et quand ils arrivent ils te mettent de l'ambiance. En tant qu'entraîneur, c'est comme si tu avais une main sur ton épaule pour te soutenir, je respecte énormément ça. Sur la glace, tu te nourris de ça pour te motiver et parfois quand il y a moins d'ambiance, c'est plus difficile. J'espère voir un peu plus de monde à domicile prochainement, mais il y avait aussi les vacances scolaires et la météo qui ne jouaient pas en notre faveur. Néanmoins, ici, c'est une ville de hockey et c'est quelque chose que j'apprécie. Tout le monde parle de hockey et les gens sont capables de voir si tu joues mal, mais aussi si tu joues bien. ■



PHOTOS: MYVISUAL

3 QUESTIONS POSÉES À RENÉ MATTE, SON FRÈRE :

La plus grande qualité de Louis?

C'est un workaholic, c'est-à-dire que c'est un grand travailleur! Il a une éthique de travail incroyable et il est très loyal.

Son plus grand défaut?

Il est impatient.

Un message à lui adresser pour cette saison en tant qu'entraîneur principal?

Je suis très heureux qu'un GM (general manager) lui donne sa chance. Car depuis 25 ans, il a été un excellent adjoint. Je lui souhaite d'avoir une bonne saison et le meilleur des succès.



KYLE TOPPING OU L'EXPÉRIENCE DE LA JEUNESSE CANADIENNE,

QUI EST LE NOUVEL ÉTRANGER DU HCC ?

par Arthur Vuillème

Le nouvel étranger du HC La Chaux-de-Fonds, Kyle Topping, découvre la Swiss League avec un rôle de leader à assumer. Inconnu du grand public en Suisse à son arrivée, ce joueur canadien de 23 ans tentera, à n'en pas douter, de se faire un nom et une réputation sur les patinoires helvétiques. Rencontre avec ce joueur sûr de ses capacités et sympathique.

De son propre aveu, le nouveau numéro 24 des Mélèzes ne connaissait pas grand-chose de la Suisse avant de recevoir un téléphone du directeur sportif Loïc Burkhalter. Convaincu par le discours de ce dernier, il se dit heureux de découvrir un nouveau continent, un nouveau pays et de pouvoir évoluer au sein du championnat suisse. Après quelques mois ici, il apprécie particulièrement la vie dans la ville. Il apprécie également le contact facile avec les habitants, notamment avec le public des Mélèzes.

Lorsqu'il doit se décrire, il indique spontanément ne pas apprécier se prendre au sérieux, il aime rigoler et profiter de la vie. Fervent pratiquant de golf, il a déjà eu l'occasion de pratiquer ce loisir en compagnie d'autres joueurs du club. Sur la glace, ce joueur de centre apprécie participer à l'organisation du jeu de son équipe, marquer et faire marquer. Impliqué également dans le travail défensif, il ne ménage pas ses efforts pour le collectif, qualité qui devrait plaire au public connaisseur.

Conscient de l'importance des joueurs étrangers en Swiss League, Kyle Topping ne craint pas pour autant de devoir porter cette responsabilité, être un leader a toujours été une de ses caractéristiques. Il a par ailleurs été capitaine pendant une saison. Pour un jeune joueur, il possède déjà un CV bien rempli puisqu'il a évolué plusieurs saisons avec les San José Barracuda en AHL ainsi qu'en ECHL avec Orlando ou encore en ligue junior majeure (WHL) aux Kelowna Rockets.

Bien que ne connaissant que très peu le championnat suisse avant son arrivée, il avait eu l'occasion d'entendre parler du hockey suisse par le biais de Calvin Thürkauf, joueur du HC Lugano et ancien coéquipier de Kyle Topping à Kelowna. Déjà bien intégré par ses nouveaux coéquipiers, Kyle Topping apprécie devoir prendre ses responsabilités afin d'aider l'équipe à remporter le plus de matchs possible. Encore pas totalement habitué aux dimensions des patinoires suisses, il dit analyser ses placements à la vidéo et se rendre compte qu'il dispose certaines fois de plus de temps dû à la taille de la patinoire. Il doit intégrer cet aspect dans son jeu.

TRAINING

FIGHT

2 4

Comme beaucoup de joueurs étrangers, il relève aussi spontanément l'ambiance qui règne dans les patinoires suisses comme une belle surprise. Il exprime sa hâte de voir la saison régulière battre son plein pour que les supporters viennent en masse aux Mélèzes (l'entretien s'est déroulé avant le début du championnat). « J'ai été choqué de voir comme ils chantent alors même que nous ne sommes qu'en match amical, ils sont fous ! » dit-il.

Parmi les expériences marquantes de sa carrière, il cite, en guise de meilleur souvenir, la première saison où il a évolué avec Kelowna. À cette occasion, il jouait les finales de conférence. Son plus mauvais souvenir reste sa blessure à la cheville lors de sa dernière année en ligue junior majeure avec Kelowna. Il avait dû être opéré et avait eu besoin de plus de trois mois avant de pouvoir patiner à nouveau. Il rassure et indique que cette mauvaise période fait maintenant partie du passé et qu'il ne ressent plus la moindre douleur depuis lors.

PHOTO: VISUAL



WIN



Appréciant rigoler, Kyle dénonce les joueurs les plus drôles du vestiaire. Selon ses dires, Loïc In-Albon et Arnaud Jaquet font à n'en pas douter partie des animateurs ! L'ambiance qui règne dans le vestiaire chaud-de-fonnier est d'ailleurs une belle surprise pour lui.

Au niveau de ses objectifs, le Canadien du HCC espère gagner le maximum de matchs, il estime que le niveau de l'équipe est bon et que le HC La Chaux-de-Fonds, s'il s'en donne les moyens, peut réaliser de grandes choses cette année. Au niveau personnel, il ne se fixe pas de nombre de points ou de buts à atteindre, mais espère permettre à l'équipe d'atteindre les sommets notamment par son influence en tant que joueur étranger.

Kyle Topping termine l'entretien en remerciant les fans du HCC pour leur soutien, il espère vivre une saison riche en émotions en leur présence. ■



DEVIENS MEMBRE

DE LA BUSINESS LOGE



office@hccnet.ch



EFFORT



Les membres de la direction du club ont décidé en 2016 de créer cette nouvelle plateforme avec pour objectif de sortir un magazine avec un format original et avec un vrai travail graphique derrière. Le but n'était pas de sortir un simple magazine qui finirait directement aux vieux papiers après sa lecture. Il y avait donc une volonté de faire quelque chose de beau et que les plus grands fans pourraient garder en souvenir et même les collectionner, car le résultat final n'est pas commun de par sa forme et sa présentation. Sébastien Hostettler, ancien employé pour le marketing du HCC avait été mandaté par la direction du club pour mettre en place cet éditorial. La volonté première des membres de la direction était d'avoir un objet qui donne envie d'être gardé et qui serait offert aux abonnés sous forme de « goodies ». Il avait comme mission de présenter tout le microcosme autour HC La Chaux-de-Fonds. Ce magazine permet également au club de gagner en visibilité, car il est distribué chez les différents sponsors et donc à leurs clients.

Ce magazine présente donc l'ensemble des personnes qui travaillent pour le club. Mais comme on le sait, les changements au sein d'une telle organisation sont courants surtout au sein de la première équipe du HCC. Il est donc parfois difficile de cibler correctement les articles. En effet, il est arrivé que des rédacteurs écrivent une chronique sur un joueur au début de la saison et que finalement un échange soit fait et que le joueur ne soit plus membre de l'équipe lors de la parution du magazine. Ce fut le cas avec le départ de Simon Sterchi qui fut remplacé par Devin Müller dans l'équipe, mais également dans le magazine. Les rédacteurs sont proches du club et suivent attentivement l'évolution de la première équipe, ce qui leur permet d'être réactifs et en phase avec les changements effectués au sein du club.

Les entraîneurs sont souvent mis en avant dans les pages de ce périodique. Mais lorsque les choses ne se passent pas comme prévu l'équipe de bénévoles du magazine doit également être sur le qui-vive pour que les abonnés et les sponsors reçoivent un magazine reflétant la situation du club au moment de la parution.

Les défis liés à la parution d'un tel ouvrage sont nombreux. Sébastien Hostettler se rappelle en riant un peu jaune de la première édition parue. La pression de la première était grande et le travail fourni était énorme tout comme le nombre de relectures effectuées par différentes personnes. La version finale est finalement validée et à la réception du premier numéro du All Access, une faute dans un des titres d'un articles était présente. Le nom d'un joueur de l'époque était écrit faux et malheureusement personne ne l'avait remarqué!

L'équipe de rédacteurs du All Access est composée de bénévoles uniquement. Elle est coordonnée par Megan Leunenberger, responsable marketing, communication et hospitalité du HC La Chaux-de-Fonds. Cette équipe comprend différents profils, des personnes sont investies dans le club depuis de nombreuses années et avaient déjà participé à d'autres magazines, tels que le « Puck magazine » et « carton rouge ». Alors que de nouveaux rédacteurs ont rejoint l'équipe en cours de route. Un photographe est également membre de l'équipe.

par Antoine Bezençon

Le magazine All Access n'est pas un simple journal que le club offre à ses abonnés et à ses sponsors. Il y a un véritable travail derrière ces quelques pages qui vous informent des activités de votre club de cœur. En effet, l'objectif premier de cet éditorial n'était pas de mettre en lumière la première équipe du HCC, mais également de présenter les personnes qui travaillent dans l'ombre du club et qui permettent à ce dernier de fonctionner, je dirais même de vivre. Un club de hockey sur glace du calibre de celui de La Chaux-de-Fonds ne peut pas fonctionner sans l'aide de ses nombreux bénévoles qui œuvrent tout au long de l'année pour ce beau club. Le All Access tient

d'ailleurs son nom de la volonté de faire connaître ces personnes travaillant dans l'ombre des stars qui chaussent les patins pour nous faire rêver sur la glace. Ce magazine donne donc un accès total aux lecteurs dans les coulisses du Hockey Club La Chaux-de-Fonds. De nombreux articles mettent en lumière les personnes fidèles au club avec comme objectif de les présenter et de montrer leur engagement sans faille. Il est très important pour le club de pouvoir présenter ces différentes personnes afin de permettre aux abonnés de se rendre compte de l'investissement des bénévoles et de donner à ces derniers une forme de reconnaissance pour leur travail fourni.



L'ÉQUIPE
DU ALL ACCESS
EST LA SUIVANTE :

Michel Henry,

63 ans, photographe reporter depuis le début de l'aventure du All Access. Présent au HCC depuis 36 saisons. Michel faisait déjà partie de l'aventure du «Puck magazine». Il est photographe de la première équipe du HCC ainsi que du mouvement junior.

Jean Dreier,

60 ans, comptable, employé chez Christen Delicatessen. Rédacteur pour le All Access depuis le début. Bénévole pour le HCC depuis longtemps, il a également participé aux aventures du «Puck magazine» et du «Carton rouge». Ancienne pipelette du forum.

Olivier Kurth,

51 ans, journaliste-reporter-images à la RTS depuis 22 ans, journaliste depuis 28 ans. Membre de l'équipe du All Access depuis la deuxième édition.

Myriam Wittwer,

46 ans. Ancienne journaliste pendant 12 ans à RTN, bénévole du HCC depuis une vingtaine d'années et dans l'équipe du All Access depuis le début. Aujourd'hui secrétaire de direction au sein de l'administration locloise. Joueuse du HCC féminin pendant trente ans, jusqu'à la saison dernière.

Maude Mazzoleni,

37 ans, employée de commerce à La Semeuse. Dans le coup depuis le début du All Access, mais rédactrice accréditée depuis 22 ans puisqu'elle a participé à la rédaction du «Puck magazine».

Jonathan Méreaux,

35 ans, collaborateur administratif dans l'administration cantonale. Membre de l'équipe du All Access depuis 5 ans.

Arthur Vuillème,

28 ans, juriste et représentant juridique des requérants d'asile auprès de Caritas Suisse. Bénévole pour le magazine depuis mai 2018

Yoan Fleury,

27 ans, étudiant en Master de communication à l'Université de Neuchâtel et a rejoint l'équipe en septembre 2018.

Antoine Bezençon,

27 ans, étudiant à la Haute Ecole Pédagogique de La Chaux-de-Fonds. Membre de l'équipe du All Access depuis 4 ans. ■



NAPS

Kiffance

YANNS

Clic clic pan pan

DJ ROBIN

Layla

JULIAN SOMMER

Dicht im Flieger

RAY DALTON

Manila

BEACH BAG

We are young

SCOOTER

God save the rave

PATENT OCHSNER

Scharlachrot

FÄSCHTBÄNKLER

Can you english please

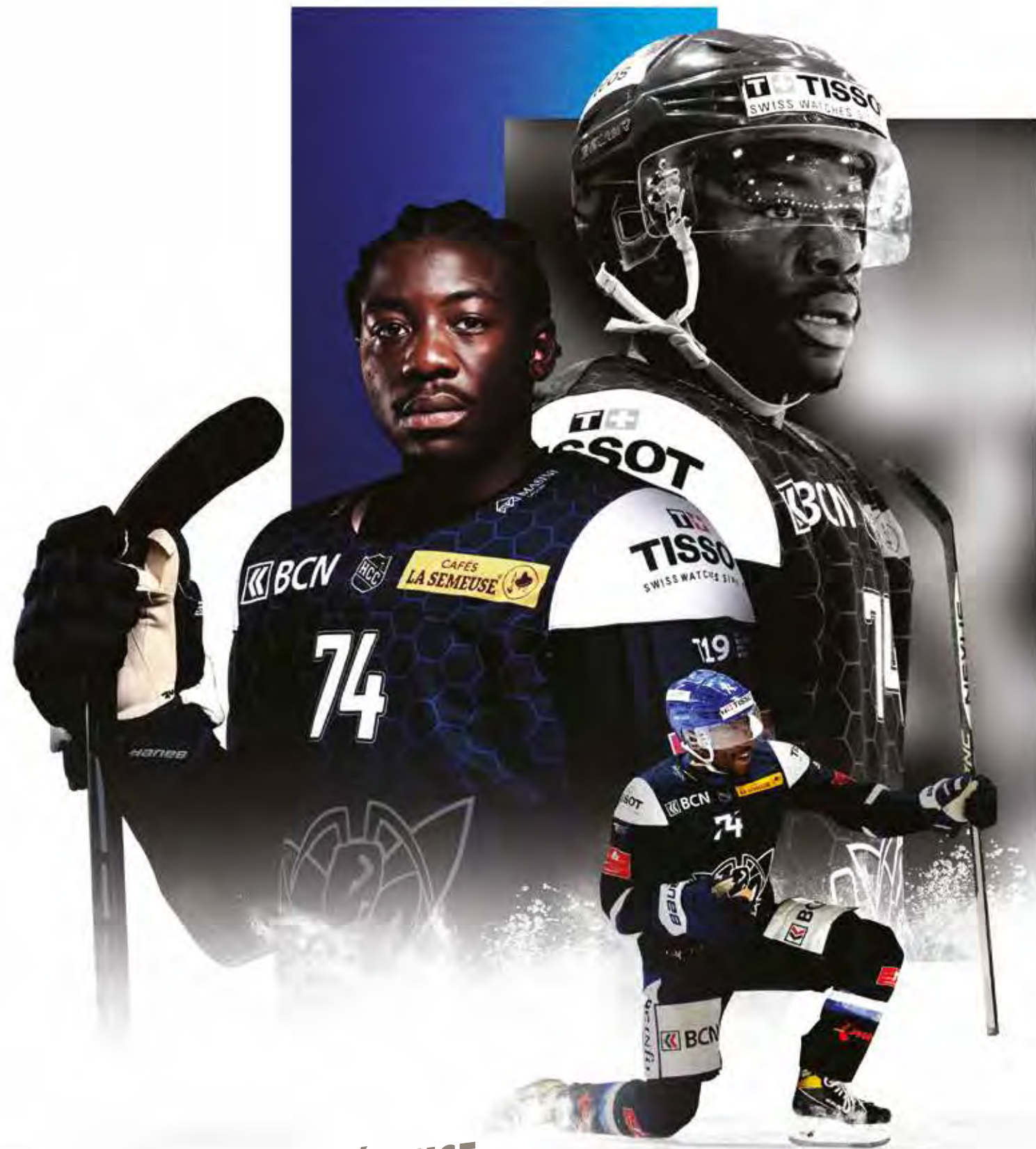
MARKUS BECKER

Bierkapitän

HECHT

Heicho

STEFAN RÜEGSEGGER



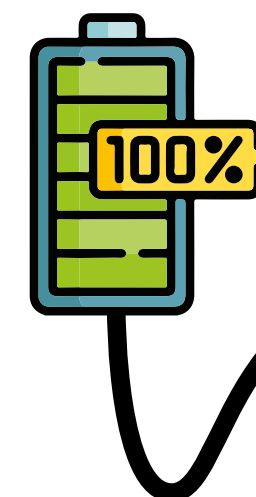
PAROLE À LA DÉFENSE: **LUCAS MATEWA, LE REVENANT AUX DENTS LONGUES !**

par Arthur Vuillème

Présent aux Mélèzes depuis la saison 2020-2021, Lucas Matewa, défenseur complet et polyvalent revient en forme cette saison, totalement débarrassé des soucis dus à sa grave blessure de la saison dernière (fracture de la clavicule). Présentation de ce jeune hockeyeur sympathique et ambitieux.

Issu d'une famille modeste et de parents divorcés, Lucas Matewa est calme et souriant. C'est fort de son premier contrat professionnel au HC Lugano qu'il débute sa carrière avant de transiter par le HC Biasca Ticino Rockets. Lucas Matewa a débarqué aux Mélèzes à la fin de la saison 2020-2021. Montrant de belles promesses, il décroche un contrat au HC La Chaux-de-Fonds pour la saison suivante. Alors en mesure de démontrer l'étendue de son talent, il connaît une grave blessure (fracture de la clavicule) en match amical le 19 août 2021 contre Rouen. Le numéro 74 du HC La Chaux-de-Fonds a failli voir sa saison se terminer avant même d'avoir véritablement commencé. Le public présent ce jour-là se rappelle encore son évacuation sur une civière. Grâce à sa force de caractère et son travail, le jeune hockeyeur de 23 ans a réussi à rechausser les patins avant la fin du dernier exercice. Fort de ses sensations pleinement retrouvées, il aspire à montrer l'étendue de son talent lors de cette saison 2022-2023.

Après cette terrible blessure, tombée au mauvais moment pour un hockeyeur de son âge et ayant laissé entrevoir de belles qualités dès son arrivée au club, il peut enfin envisager une saison pleine. Fort du soutien indéfectible de sa famille, il mentionne également une force mentale à toute épreuve comme clé de son retour. Les séquelles sont heureusement minimales et le joueur se sent désormais remis à 100%. Il est donc prêt à relever ses objectifs collectifs et personnels au mieux de sa forme pour cette saison.



Né et formé à Lausanne, il connaît ses premiers pas en National League avec le HC Lugano en 2018. Très attaché à son club formateur, ce défenseur rapide et doté d'un bon tir se veut ambitieux, tant personnellement que collectivement. Un simple coup d'oeil à sa fiche statistique permet de constater qu'en fin de saison passée, soit à peine remis de sa blessure, ce défenseur a comptabilisé 7 points en 14 matchs pour un bilan positif de 12. Au HC La Chaux-de-Fonds de profiter de sa motivation et de son talent pour aller le plus haut possible cette saison. A titre personnel, il espère augmenter son impact sur le jeu de l'équipe. Il pense pouvoir faire preuve de plus de confiance en lui, qualité qui ne lui manque pourtant aucunement en dehors de la surface de glace. A moyen, long terme, il aspire à pouvoir évoluer en National League. Collectivement, il estime que le HCC peut aller au bout s'il s'en donne les moyens et « ne se brule pas les ailes ». Il s'agira donc selon lui de ne pas faire d'excès de confiance. Le HC Olten sera selon lui un sérieux concurrent.

Jeune mais néanmoins expérimenté, Lucas Matewa a évolué avec l'équipe de Suisse M18, M19 et M20. Son meilleur souvenir en équipe nationale reste pour le moment le match des ¼ de finale des championnats du monde contre les Etats-Unis, futurs champions du monde. Malgré la défaite, jouer contre une des meilleures équipes au monde restera un événement marquant de sa jeune carrière. Pour lui, les passages en équipes nationales juniors resteront aussi des moments forts puisqu'ils lui auront permis de voyager et découvrir de nouvelles cultures, le tout en évoluant à un niveau sportif élevé.

Il n'y pas que sur la glace que cette saison sera importante puisqu'il est en passe de décrocher sa maturité professionnelle commerciale en 2023.

Bien que n'étant pas un des principaux animateurs du vestiaire du HCC, Lucas Matewa peut, à n'en pas douter, être un des acteurs majeurs du club lors de la saison à venir.

Avant de terminer l'entretien, se montrant, toujours humble et souriant, il invite les supportes du HCC à se déplacer en masse aux Mélézes cette saison, ■



PHOTOS: MYVISUAL

«NOUS IRONS LOIN TOUS ENSEMBLE !»



MÉTROPOLE CENTRE VOUS SOUHAITE DE BELLES FÊTES DE FIN D'ANNÉE !

PROFITEZ DE 25 ENSEIGNES

METROPOLE

C E N T R E

www.metropolecentre.ch

ACHERMANN ET ANDERSONS

LES INTERNATIONAUX DU HCC

par Yoan Fleury

Oliver Achermann et Toms Andersons ont respectivement disputé cette année 2022 les Championnats du monde avec l'Autriche et les Jeux olympiques avec la Lettonie. Ils nous ont raconté leurs expériences, enrichissantes et prestigieuses.

Pour commencer, Oliver Achermann a participé à 7 rencontres aux Championnats du monde 2022 qui se déroulaient à Tampere et Helsinki, en Finlande. Le bilan est mitigé, car les Autrichiens n'ont pas réussi à se qualifier pour les quarts de finale. L'équipe a terminé à la 6e place du classement avec 7 points. Malgré cela, ils ont tenu en échec de grandes équipes comme les États-Unis (défaite 2-3 en prolongations) et la République tchèque (victoire 2-1 après les pénaltys) : « Il nous manquait peut-être un peu de chance pour atteindre les quarts, on a perdu contre la Lettonie (ndlr : défaite 4-3 après les pénaltys), ça ne devrait pas arriver (ndlr : dit-il en souriant à Toms Andersons). Notre pays n'est pas vraiment un grand

pays de hockey et la ligue autrichienne n'est pas parmi les meilleures en Europe. Néanmoins, notre objectif principal était de rester dans la première division, ce que nous avons réussi. Nous avons aussi surperformé contre les Tchèques et ça n'arrive pas chaque année. Certaines fois, 7 points suffisent pour se qualifier pour les playoffs. Même notre dernier match contre les Britanniques a été difficile jusqu'au dernier tiers, ça montre que tout le monde peut battre tout le monde et qu'il n'y a pas de match facile. On joue contre des joueurs qu'on regarde normalement à la télévision. »

« ON JOUE CONTRE DES JOUEURS QU'ON REGARDE NORMALEMENT À LA TÉLÉVISION. »

En ce qui concerne Toms Andersons, le Letton a été appelé à jouer les Jeux olympiques à la suite d'un cas Covid d'un de ses coéquipiers. Il a finalement pris part à un seul match (défaite 5-2 contre la Slovaquie) mais il se montre gratifiant de cette expérience : « C'était en période de coronavirus, il y avait une petite chance que je joue et un joueur a été déclaré positif donc j'ai été appelé. Je faisais partie des réservistes. Avant d'y aller, nous étions dans des villages différents et nous devions présenter des tests négatifs afin de pouvoir participer aux J.O. Après une semaine, un joueur qui s'était fait tester négatif tous les jours a été testé positif le dernier jour avant le départ. C'était ma chance d'y aller et c'était un rêve qui devenait réalité pour moi, c'est dur de dire non à ce genre d'événement. Je n'ai joué qu'un seul match mais ça représentait tout de même la possibilité d'affronter les meilleurs athlètes du monde. J'ai apprécié les semaines que j'ai passées là-bas, même si le contexte n'était pas facile avec des tests à réaliser chaque jour et l'obligation de rester dans certains endroits et de ne se déplacer que pour les entraînements dans la patinoire. Cependant, c'était cool de pouvoir bénéficier de la nourriture gratuite toute la journée. La cérémonie olympique était aussi un moment spécial, c'était agréable de pouvoir vivre ça. »

Les tournois de cette envergure sont déjà éprouvants à jouer mais aussi à préparer. Il faut parfois faire face à d'autres événements surprenants et désagréables, comme nous l'explique Oliver Achermann : « Lors du dernier camp de préparation en Tchéquie, nous devions rentrer en car à Vienne. Un des joueurs ne se sentait déjà pas très bien durant le match, et pendant le trajet de retour il y a eu environ 15 personnes qui faisaient des allers-retours aux toilettes pour vomir. Certains ont même dû aller à l'hôpital après. Ce n'était pas très drôle, je me souviens de certains gars qui couraient pour aller aux toilettes dans le car. De mon côté, je n'ai rien senti pendant le trajet mais le lendemain matin, avant de reprendre l'avion pour rentrer en Suisse je n'étais vraiment pas bien et je me suis dit que c'était mon tour. Nous avons su plus tard que tout ceci provenait certainement d'une intoxication alimentaire (ndlr : heureusement, les joueurs autrichiens se sont depuis remis de cette mésaventure). »

Ces grandes compétitions sont aussi l'occasion de tirer plusieurs enseignements dans le jeu : « [Achermann prend la parole] Pour moi, je pense que cela m'a appris à jouer plus vite. Pas vraiment à jouer plus vite en fait, mais à réfléchir plus vite.



**« TU DOIS RÉFLÉCHIR
ET AGIR RAPIDEMENT
PARCE QUE TOUT VA
PLUS VITE. »**

PHOTOS: MYVISUAL

Ça te permet d'avoir plus de solutions sur quoi faire avant même d'avoir le puck. J'ai pu améliorer ma lecture du jeu, en prenant les décisions intelligentes sous pression. [Andersons poursuit] Pareil pour moi, il y a beaucoup moins de temps, tu dois réfléchir et agir rapidement parce que tout va plus vite. Il y a aussi les patinoires qui sont plus petites qu'en Suisse. Ce qui est intéressant, c'est qu'en revenant des Jeux olympiques en Suisse, tu agis toujours plus vite mais tu as plus de temps pour prendre une décision. J'avais un peu plus de temps et j'ai dû m'ajuster. La ligue suisse n'est pas une mauvaise ligue mais disons que dans le cas de grands tournois comme ceux-ci tu affrontes les meilleurs joueurs du monde. »

Néanmoins, la mentalité de nos deux joueurs chauds-de-fonnières n'a pas drastiquement évolué après ces événements marquants: « [Achermand commence] Je ne pense pas que ma mentalité ait vraiment changé. Je veux toujours apporter le meilleur de moi-même lors d'un match. De plus, je pense qu'il n'y a aucune raison de penser que nous pouvons jouer plus tranquillement dans la ligue grâce à cette expérience internationale, ou au contraire de devenir trop arrogant. [Andersons complète] Je pense que pour moi, cela m'a permis d'acquiescer un peu plus de confiance. Parce que tu joues contre les meilleurs et tu auras peut-être l'opportunité de le refaire un jour. Tu sais que tu peux jouer à ce niveau en équipe nationale donc ça te donne de la confiance. »

Par ailleurs, la binationalité des deux joueurs (suisse dans les deux cas) n'a pas toujours été facile à gérer. Andersons a passé par les équipes nationales juniors, mais pas Achermand: « Si tu as la double nationalité, il y a des règles spéciales. Tu dois au moins jouer 2 ou 3 ans dans la ligue du pays dans lequel tu veux rejoindre la sélection. Parfois, le coach n'a pas toutes ces infos précises. Il te connaît si tu joues dans la ligue autrichienne, mais si tu joues ailleurs c'est plus compliqué. Malgré tout, c'est un petit pays de hockey, comme la Lettonie, donc tout le monde connaît tout le monde. »

Les deux joueurs sont évidemment motivés à réitérer l'expérience de la sélection nationale lorsque l'opportunité se représentera: « [Andersons parle] C'est difficile pour moi de dire non à la sélection, je suis souvent blessé, ma copine me le rappelle souvent (rires) mais je suis fier de pouvoir jouer pour la Lettonie dès que je le peux. [Achermand termine] Pareil de mon côté, si j'ai la chance de pouvoir rejouer un jour sous le maillot autrichien, je le ferai. J'espère que ce n'était pas ma dernière fois. »

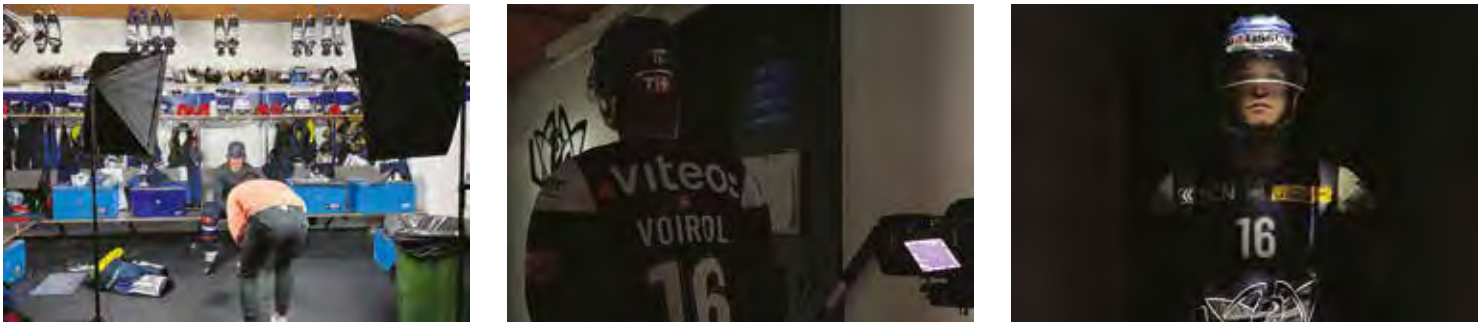
Nous souhaitons évidemment aussi que ces deux talentueux joueurs puissent connaître à nouveau les joies d'une sélection avec leur pays, tout en espérant qu'ils maintiennent leur haut rendement avec le HCC (ndlr: 45 points en 45 matchs pour Achermand et 44 points en 39 matchs pour Andersons lors de la saison régulière 2021-2022). 🍷

ÉVÉNEMENTS

SHOOTING HCC
15.08.2022



TOURNAGE
18.08.2022



BRADERIE
3-4-5.09.2022



ÉVÉNEMENTS

SÉANCE DE DEDICACES MÉTROPOLE
26.10.2022



SOIRÉE DES SPONSORS
09.11.2022



IMPRESSUM

ALLACCESS, MAGAZINE OFFICIEL
DU HOCKEY CLUB LA CHAUX-DE-FONDS
N°10 / Décembre 2022
Parution annuelle
Tirage : 2'500 exemplaires

ÉDITEUR
HCC La Chaux-de-Fonds SA
Rue des Rosiers 14
Case postale 790
2301 La Chaux-de-Fonds

www.hccnet.ch
office@hccnet.ch
+ 41 (0)32 910 22 55

MARKETING
Megan Leuenberger
megan.leuenberger@hccnet.ch

RÉDACTION
Dreier Jean
Bezençon Antoine
Kurth Olivier
Mazzoleni Maude
Méreaux Jonathan
Vuillème Arthur
Wittwer Myriam

PHOTOGRAPHIE
Henry Michel
Photo2000
MyVisual

GRAPHISME
Atelier T19
2000 Neuchâtel
www.t19.ch

IMPRESSION
Imprimerie Juillerat Chervet SA
2610 Saint-Imier
www.ijc.ch

NOUS VOUS REMERCIONS
DE VOTRE SOUTIEN :

SPONSOR PLATINE



PARTENAIRES PRINCIPAUX



SPONSORS ARGENT



SPONSORS BRONZE



MÉDIAS



MOBILITÉ



BOISSONS



IMPRIMEURS



ÉQUIPEMENTS



RESTAURATION



 **Faites le plein d'énergie**



Nous produisons l'énergie qui alimente vos émotions

Optez pour une énergie gagnante
et respectueuse de l'environnement
avec nos solutions écologiques



Plus d'infos sur
viteos.ch

 **viteos**
SPONSOR PLATINE